



De la grammaire de la phrase à la grammaire du texte

Polycopié de cours

Unité d'enseignement : UE fondamentale

Niveau : 2^{ème} année licence

Volume horaire hebdomadaire total : 03 H

Cours (nombre d'heures par semaine) : 1h30

Travaux dirigés (nombre d'heures par semaine)
: 1H30

Enseignant responsable

BELHANI NARDJES

Maitre de conférences au département de
français

FACULTÉ DES LETTRES, DES SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES

UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA

Mail : nbelhani@yahoo.fr

De la grammaire de la phrase à la grammaire du texte

Unité d'enseignement : UE fondamentale

Niveau : 2^{ème} année licence

Volume horaire hebdomadaire total : 03 H

Cours (nombre d'heures par semaine) : 1h30

Travaux dirigés (nombre d'heures par semaine) : 1H30

Enseignante responsable : Belhani Nardjes

Maitre de conférences au département de français

FACULTÉ DES LETTRES, DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA

Mail : nbelhani@yahoo.fr

Présentation et objectifs du cours

Objectif général de la matière d'enseignement :

La grammaire de la phrase est, avec la grammaire du texte, au cœur de l'approche qui prévaut dorénavant en enseignement du français. Dans ce cours seront présentés au premier semestre les règles de base de la grammaire de la phrase, je propose aux étudiants un apprentissage systématique de la syntaxe qui devrait le rendre capable, notamment, d'évaluer avec assurance la grammaticalité de ses propres phrases. Au 2ème semestre, les principaux facteurs qui assurent la cohérence d'un texte seront abordés.

Les objectifs du cours

L'apprenant apprendra à analyser les composantes du groupe nominal et celles du groupe verbal. Il apprendra à observer le verbe et ses différents compléments, à coordonner correctement les compléments indirects et à évaluer l'emploi et le sens des auxiliaires de conjugaison (avoir, être). Il saura aussi vérifier les accords dans le groupe verbal (verbe, attribut, participe passé).

L'apprenant observera également en grammaire textuelle les différents moyens linguistiques disponibles pour exprimer la comparaison, l'hypothèse, le but, la concession et l'opposition, la cause et la conséquence. Il apprendra à repérer les pronoms, à identifier leur antécédent, à vérifier leur choix selon leur fonction dans la phrase et selon le sens et la cohérence du texte. Enfin, l'étudiant renforcera ses connaissances grammaticales (la fonction et le sens de certains connecteurs) afin de les mettre au service de l'expression écrite (produire un texte argumentatif) et liera des séries d'éléments en une séquence linéaire pour avoir un texte argumentatif (il

comprend des connecteurs) et un deuxième explicatif (il ne comprend pas des connecteurs).

Pour être plus précis, l'apprenant devra être capable de :

- Classer les types de verbe (transitif/ intransitif/ attributif).
- Analyser les verbes pronominaux (essentiellement pronominaux, à sens réciproque, à sens réfléchi).
- Pronominaliser les COD et COI.
- Accorder correctement le participe passé avec l'auxiliaire (être et avoir).
- Distinguer la cohérence de la cohésion.
- Comprendre la progression thématique.
- Assimiler le principe d'anaphore et ses outils.
- Comprendre l'utilité des articulateurs logiques.

Plan du cours

S3 Grammaire de la phrase

- 1.** Les compléments essentiels et facultatifs
- 2.** La transitivité et l'intransitivité
- 3.** L'accord du participe passé
- 4.** La pronominalisation
- 5.** Le discours rapporté

S4 Au-delà de la phrase : la grammaire du texte

- 1.** Le concept de cohérence
- 2.** La cohésion
- 3.** La progression thématique
- 4.** Reprise de l'information

- 5.** Les marqueurs de relation
- 6.** Les transitions et les paragraphes

S3

Grammaire de la phrase

Les compléments du verbe

Objectifs : Identifier le groupe complément d'objet dans la phrase.

Distinguer le C.O.D. du C.O.I.

Pronominaliser les compléments d'objet

Un complément est un mot ou un ensemble de mots qui précisent et complètent un ou plusieurs autres mots de la phrase. Un complément peut être formé avec un nom, un pronom, un verbe à l'infinitif, un gérondif, une proposition...

Un complément commence souvent par une préposition. Il peut souvent être déplacé ou supprimé.

1. Les compléments essentiels

Un complément essentiel ou complément du verbe, est un groupe de mots (ou un seul mot) qui donne de l'information sur l'action ou l'état exprimé par le verbe. Il fait partie du groupe verbal. Généralement, il ne peut être ni supprimé, ni déplacé (sauf pour le complément d'agent).

Il peut être un COD, un COI, un COS, certains compléments circonstanciels (de mesure, de lieu), un attribut du sujet ou du COD, un complément d'agent, une proposition subordonnée.

Exemple

Je déguste une tarte.

- « Une tarte » donne de l'information sur le verbe « déguste ».
- Ce complément ne peut être ni déplacé ni supprimé : il est essentiel.

- C'est un COD et un complément du verbe.

1.1. Le complément d'objet direct

Le complément d'objet direct est la partie du discours qui subit l'action du verbe. Il figure dans la phrase uniquement si celle-ci contient un verbe transitif. Les autres verbes ne permettent pas de complément d'objet direct.

Exemples

1. *Le directeur signe le contrat.* ➔ Le contrat est complément d'objet direct.
2. *Le directeur bâille.* ➔ Cette phrase ne comprend pas de C.O.D., puisque le verbe « bâiller » est intransitif.

1.2. Le complément d'objet indirect

Le complément d'objet indirect est la partie du discours qui indique pour qui l'action est faite. Dans la plupart des cas, il se présente sous forme de groupe prépositionnel.

Exemples

1. *Le directeur se réfère à eux dans son discours.* ➔ À eux est le complément d'objet indirect.
2. *Il leur interdit de passer la frontière.* ➔ Leur est le complément d'objet indirect.

Pour définir le groupe complément d'objet, comme groupe essentiel qui répond aux questions : Qui, Quoi, Que pour les C.O.D. et De Qui, De Quoi, pour les C.O.I. qui est généralement un groupe prépositionnel.

Remarque : L'article partitif peut être confondu avec une préposition.

Mohamed aime les pommes. (Quoi ➔ C.O.D) *Mohamed aime sa mère.* (Qui ➔ C.O.D)

Mohamed boit du lait. (Quoi ou ~~de~~ Quoi → C.O.D) *Paul va chercher de la confiture.* (Quoi ou ~~de~~ Quoi → C.O.D)

Il se moque de ses camarades. (de qui → C.O.I) *Il croit aux fantômes.* (à quoi → C.O.I)

Maman se plaint de mon manque de sérieux. (de quoi → C.O.I)

Ce jouet appartient à mon frère. (à qui → C.O.I) Il revient de l'école. (d'où → Lieu, pas C.O.)

1.3. Le complément d'objet second ou COS

Le COS est un complément d'objet indirect particulier qui accompagne toujours un autre complément d'objet (COD ou COI).

Exemple 1

1. Mon frère donne le bulletin à ma mère.
2. La suite de mots « à ma mère » répond à la question « À qui ? » : il est C.O.I.
3. Il est précédé par le COD « le bulletin ».
4. La suite de mots « à ma mère » est donc un COS.

Exemple 2

- Il parle de son match de football à sa mère.
- Dans cette phrase, la suite de mots « à sa mère » répond à la question « à qui ? ».
- C'est donc un complément d'objet indirect.
- Il est placé avant le COI « de son match de football ».
- La suite de mots « à sa mère » est donc un COS.

Remarque

- Les C.O.S peuvent être placés avant ou après les autres compléments d'objet et après ou avant les verbes.
- Il peut être un pronom. Exemple : Je le lui donne. (Lui = C.O.S)

1.4. Pronominaliser un complément d'objet.

Il aime les pommes. → Il les aime. Il va chercher de la confiture. → Il va en chercher.

Le (C.O.D) Mon père regarde le match. → Mon père le regarde.

La (C.O.D) Mon père regarde la télévision. → Mon père la regarde.

Les (C.O.D) Mon père regarde les informations. → Mon père les regarde.

En (C.O.D) Le chat boit du lait. → Le chat en boit.

En (C.O.I) Il parle de son voyage. → Il en parle.

Y (C.O.I) Il pense à ses vacances. → Il y pense.

Lui (C.O.I) Il parle à sa sœur. → Il lui parle.

Leur (C.O.I) Le maître parle à ses élèves. → Le maître leur parle.

2. Les compléments facultatifs

Un complément facultatif de la phrase est un groupe de mots (ou un seul mot) qui donne de l'information sur les circonstances de l'action dans la phrase. Il peut être déplacé ou supprimé dans la phrase.

Exemples

- *Au printemps, la pluie tombe.*
- « Au printemps » donne de l'information sur les circonstances de l'action.
- Ce complément peut être déplacé « La pluie tombe au printemps. »
- Il peut être supprimé : « La pluie tombe ».
- Ce complément (de temps) est donc non essentiel.

2.1. Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel (CC) est un mot ou un groupe de mots qui nous apporte des précisions sur l'action dans la phrase. Il peut nous renseigner sur :

- Le lieu

Il précise l'endroit où se déroule l'action.

C'est le CC de lieu et il répond à la question : Où ?

Exemple

- Je vais à Alger.
- Je vais où ? Réponse : à Alger.
- Le groupe de mots : « à Alger » est le CC de lieu du verbe aller.

- Le temps

Il indique le moment où l'action se déroule. C'est le CC de temps et il répond à la question : Quand ?

Exemple

- Nous partirons ce soir.
- Nous partirons quand ? Réponse : ce soir.
- Le groupe de mots « ce soir » est le CC de temps du verbe partir.

- La manière

Il renseigne sur la manière dont se déroule l'action. C'est le CC de manière.

Il répond à la question : Comment ?

Exemple

- Malik étudie consciencieusement.
- Malik étudie comment ? Réponse : consciencieusement.
- Le mot « consciencieusement » est le CC de manière du verbe étudier.

Il existe d'autres CC tels que : le CC de moyen, de but, de cause, de conséquence, d'hypothèse, de comparaison, de concession ou d'opposition.

Exercices avec corrigés

Exercice 01 :

Analysez les phrases suivantes en justifiant le COI COD CCL

1. l'histoire de ton chien est publiée **dans ce journal. CCL**
2. elle lui annonça **une bonne nouvelle. COD**
3. **Les enfants COD** que j'ai vus **dans le jardin. CCL**
4. Je ne **l'CODai** pas entendu.
5. Il viendra à vélo **CCM** dimanche **CCT** dans cette demeure. **CCL**
6. On peut y **COI** réfléchir.
7. Ils vivent à **Rome. CCL**
8. J'y suis allée. **CCL**
9. Elle a acheté **beaucoup de fleurs. COD**
10. Tu as raison, il voyage **en avion. CCM**
11. Il arriva que le fils du roi mange **comme un cochon. CCM**
12. Ils courrent **pour gagner. CC but**
13. Il avance **de dix mètres. CC de quantité**

Exercice 02

Supprimez les compléments circonstanciels

Extrait 01

Ainsi ~~samedi dernier~~ le premier jour des vacances nous sommes partis ~~avec des amis pour aller faire du ski~~. Nous étions tous excités. Nous avons pris la voiture ~~tôt le matin mais à cause de la circulation~~ nous avons mis 6 heures pour faire 60 km.

Extrait 02

~~Ce matin~~ le président italien doit arriver à 9 heures à Orly, où notre président doit l'accueillir. Les deux hommes doivent se rendre à l'Elysée ~~pour une discussion~~. ~~L'après-midi~~ les deux chefs d'état doivent visiter le nouveau centre culturel italien. La fin d'après-midi doit ~~de nouveau~~ être consacrée à des entretiens.

Extrait 03

~~Dans le soir tombant, au bord d'un chemin creux, un petit bandit était embusqué derrière un gros arbre. C'était en Angleterre, en Octobre 1730.~~ Il pleuvait, il ventait, et le petit bandit frissonnait. ~~Il frissonnait de froid, dans sa vieille chemise râpée, mais d'excitation aussi.~~ Au bout du chemin, clopin clopant, une petite vieille avançait sans hâte, courbée sur son bâton et sous le poids des ans. Flic, Flœ, faisaient ses sabots dans la boue.

La pronominalisation

1. Définition de la pronominalisation

La pronominalisation est une transformation qui comporte une substitution suivie d'un déplacement. **Exemple :** L'enfant lance la balle. Sujet+ verbe + COD

L'enfant la lance. Sujet + COD + verbe.

L'enfant lance les balles. L'enfant les lance.

L'enfant a lancé les balles. L'enfant les a lancés.

Remarque : il ne faut pas oublier l'accord quand le pronom complément précède le verbe et quand ce dernier est l'auxiliaire avoir.

Le terme de pronom (étymologiquement : à la place d'un nom), traditionnellement défini comme un mot qui remplace un nom. Or les pronoms fonctionnent assez rarement comme l'équivalent d'un nom isolé.

Exemple : *cette pêche est mûre. Elle doit être mangée maintenant.*

Elle remplace « cette pêche »

Beaucoup de pronoms ne remplacent strictement rien, mais désignent directement leurs référents.

Exemple : le pronom *je* désigne directement la personne qui parle.

2. Les types de pronominalisation

2.1. Les compléments d'objet direct (COD)

a) Les COD définis sont pronominalisés par : - le, la, les.

Exemple : Il mange la pomme : Il **la** mange.

b) Les COD indéfinis ou partitifs sont pronominalisés par « **en** »

Exemple : Tu manges une pomme/des pommes/du pain : Tu **en** manges.

2.2. Les compléments d'objet indirect (COI)

a) Les compléments indirects introduits par « à »

Ils se pronominalisent par « **lui** » ou « **y** » ou « **lui** », « **elle(s)** », « **leur** ».

-« **y** » pronominalise les compléments de lieux et des objets inanimés (choses).

Exemple : je vais à Alger : j'**y** vais.

-« **lui** » ou « **leur** » pronominalisent les compléments animés. **Exemple :** Je parle à **ma sœur** : Je **lui** parle.

J'écris à **mes amis** : Je **leur** écris

b) Les compléments indirects introduits par « de »

« **En** » pronominalise les compléments non animés et les compléments animés non définis.

Exemple : Je profite **de la vie** : J'**en** profite

Je parle **de ce film** : J'**en** parle

Je parle **d'une personne que je connais** : J'**en** parle

Les compléments animés sont pronominalisés par : « **de lui** », « **d'elle** », **d'eux** »

3. L'ordre des pronoms personnels compléments

En général, l'ordre est le suivant :

----- 1 ----- 2 ----- 3 -----4 -----→

me, m'	le	lui	y
te, t'	la	leur	en
se, s'	l'		
nous	les		

vous

- ➔ Karim **nous les** a donnés.
- ➔ Est-ce que Amir **leur en** apportera ?
- ➔ Ne **la lui** prête pas.

Exercice 1

Pronominalisez les phrases suivantes

1. Elle a envoyé les lettres → Elle **les** a envoyé**es**.
2. C'est lui qui a écrit les nouvelles.→ C'est lui qui **les** a écrites.
3. Le policier a poursuivi les voleurs. Le policier **les** a poursuivis
4. Il a peint les vitres.→ Il **les** a peintes.
5. Il a construit des phrases correctes→ Il **en** a construit.
6. il lui a remis les notes.→ Il **les** lui a remises.
7. elle leur a envoyé des gâteaux.→ Elle leur **en** a envoyé.
8. je ne t'ai pas remis ton courrier.→ Je ne **te l**'ai pas remis.
9. il ne nous a pas donné de bonnes nouvelles. →Il ne nous **en** a pas donné.
10. il demeure à Paris.→ Il **y** demeure.
11. il a quitté Paris.→ Il **l**'a quittée.
12. il rêve de Paris.→ Il **en** rêve.

Exercice 2

Pronominalisez les phrases suivantes :

1. Il est revenu de Paris et il **en** a rapporté des cadeaux.
2. Elle est allée à Grenoble et elle **y** est restée une semaine.
3. Ce film est intéressant ; regarde- **le** !
4. Il a acheté six romans mais il **en** a lu seulement deux.
5. Ses récits sont amusants ; il **les** a écrits pendant les vacances.

6. Ton ami est parti et **tu** ne cesses de penser à **lui**.
7. Cette forêt est dense ; vous **en** êtes péniblement sortis.
8. Je les ai vues mais je ne **leur** ai rien dit.
9. André **nous** a salués mon ami et moi.
10. Elle était fatiguée et nous **lui** avons proposé de se reposer.
11. Nous savons que ce livre est à toi, c'est pourquoi on **te** le rend.
12. Ces fruits sont juteux ; manges-**en** quelques-uns.
13. Tante Karima adore l'Italie, elle **y** passe souvent quelques jours.
14. Cette auberge est accueillante, nous **y** avons passé trois nuits.
15. Cet endroit est malsain ; vous **en** sortirez mal à l'aise.

Exercice 3

Pronominalisez les phrases suivantes : que remarquez-vous ?

1. il parla de ton père => il parla de lui.
2. il parla de son problème => il en parla.
3. il pensa à son père => il pensa à lui.
4. il pensa à son problème => il y pensa.
5. Il écrit à ses amis => il leur écrit.
6. Il écrit les lettres => il les écrit.
7. Il mange avec ses parents => il mange avec eux.
8. Il mange avec ses mains => impossible de pronominaliser.
9. Il frappe à la porte => il y frappe.
10. il frappe sa petite sœur => il la frappe.
11. il a rêvé de sa mère => il rêve d'elle.
12. il a rêvé d'une belle voiture => il en rêve.

La transitivité et l'intransitivité

Employées dans une acception formelle, les notions de transitivité et d'intransitivité caractérisent les différents types de construction du verbe. Selon les cas, une construction verbale sera dite transitive, intransitive, attributive ou doublement transitive.

1. Les verbes transitifs

Un verbe transitif sert à exprimer l'action du sujet qui s'effectue directement sur une personne ou une chose. « Les verbes transitifs, appelés parfois objectifs, sont ceux qui expriment une action sortant du sujet et passant sur un objet. Ces verbes appellent, en principe, un complément d'objet, désignant l'être qui est le terme de l'action ou l'objet auquel l'action tend. » (Grevisse, M., *Le bon usage*, Gembloux, Duculot. 7e éd., 1964, p. 512).

Exemples

Le policier interpelle le voleur. (Cet ensemble est cohérent et explicite, mais il ne supporte pas qu'on enlève le complément car dire ou écrire : *le policier interpelle*, n'a pas de sens).

- *Le chauffeur conduit la voiture.*

Nous avons une relation d'une part entre *le policier* et *le chauffeur* qui font l'action, et d'autre part entre *le voleur* et *la voiture* qui subissent l'action. « Voleur et voiture » sont des compléments d'objet.

1.1. Les verbes transitifs directs

- Un verbe transitif direct se construit avec un Complément d'Objet Direct (COD) qui lui est rattaché sans préposition.
- *Ali achète une revue.* (Roméo achète quoi ? une revue COD).

Remarque

En français, certains verbes à l'infinitif se construisent avec « de » mais ce « de » n'est pas une préposition, on l'appelle « subordonnant ». Un subordonnant est un mot qui crée un lien de dépendance entre la principale et la subordonnée.

Exemple

Elle n'acceptera pas de partir.

Quelle est la fonction du complément « de partir » ?

Le verbe « accepter » se construit sans préposition, on dit « accepter quelque chose » donc on va poser la question : Elle n'acceptera pas quoi ? « de partir ». « de partir » est COD du verbe « acceptera ».

1.2. Les verbes transitifs indirects

- Un verbe transitif indirect se construit avec un Complément d'Objet Indirect (COI) qui lui est rattaché par l'intermédiaire d'une préposition.
- *L'alcool conduit à la misère.* (L'alcool conduit à quoi ? à la misère COI).

2. Les verbes intransitifs

Un verbe intransitif sert à exprimer une action. Les verbes intransitifs se construisent sans complément d'objet. En d'autres termes, les verbes dits intransitifs sont les verbes qui ne demandent pas de compléments d'objet ou peuvent s'employer sans compléments d'objet. Les verbes intransitifs ou employés intransitivement se limitent, sur le plan sémantique, à la description de l'activité elle-même du sujet ; ils se suffisent à eux-mêmes.

Exemples

- *Il éclate - Le lion mugit - Samir navigue.*

Le verbe intransitif n'est jamais accompagné d'un complément d'objet mais peut seulement être accompagné d'un complément circonstanciel, rattaché au verbe et apporte des précisions sur les circonstances (but, cause, comparaison, lieu, manière, moyen, temps...) dans lesquelles se déroule l'action. Il peut être représenté par un nom, un adverbe, un pronom, une proposition :

- Il court au stade. (Il court où ? > au stade > CC de lieu).
- L'enfant pleure la nuit. (L'enfant pleure quand ? > la nuit > CC de temps).
- Nous voyagerons en train. (CC de moyen).
- Il s'éloigne rapidement. (CC de manière).

Certains verbes intransitifs peuvent être utilisés à la forme transitive. C'est le cas par exemple du verbe *sortir* :

Pierre sort à midi. (Emploi intransitif)

Pierre sort une pièce de monnaie de sa poche. ((Emploi transitif)

Emploi transitif	Emploi intransitif
Mohamed écrit un poème.	Mohamed écrit.
Leila mange une pomme.	Leila mange.
Les enfants jouent au ballon.	Les enfants jouent.
Omar conduit sa voiture.	Omar conduit.

Mais ce n'est pas une règle générale. Nombreux aussi sont les verbes transitifs qui ne tolèrent pas la forme intransitive, sinon la phrase sera agrammaticale, sur le plan formel, et incomplète sur le plan sémantique.

Emploi transitif	Emploi intransitif impossible
Mohamed passe son bac.	* Mohamed passe.

Leila porte une robe.	* Leila porte.
Omar met du parfum.	* Omar met.
Nadia demande du thé.	* Nadia demande.
Le petit garçon construit une phrase.	* Le petit garçon construit.

3. Les verbes d'état

Un verbe est attributif quand il exprime l'attribution d'une propriété ou d'une qualité au sujet. On dit encore qu'il joue le rôle de copule, il lie l'attribut à son support. Les verbes introduisant les attributs du sujet sont : être, paraître, sembler, devenir, s'avérer, s'appeler...

Exemple

Il est devenu rouge de colère.

Amina semble heureuse.

La vie est chère de nos jours.

Dans la dernière phrase, l'adjectif « chère » n'est pas un COD mais un attribut du sujet. En effet, comme le verbe « être » est un verbe d'état, il n'y a pas de complément d'objet. **Un attribut du sujet** est rattaché au sujet par un verbe d'état. Il sert à exprimer une qualité ou une manière d'être du sujet.

Remarque :

Ne confondez pas un complément du nom avec un COI. Un complément du nom est relié à un nom alors qu'un complément d'objet indirect est relié à un verbe.

Exemple :

Le frère de mon ami parle beaucoup.

Dans notre exemple, le complément « de mon ami » est relié au nom « frère ». Il s'agit donc du complément du nom « frère ».

4. Les verbes pronominaux

On distingue trois espèces de verbes pronominaux : les verbes essentiellement pronominaux et les verbes occasionnellement pronominaux.

4.1. Les verbes essentiellement pronominaux

Ce sont des verbes qui n'existent que sous la forme pronominale. L'action exprimée par le verbe est réalisée par le sujet et s'exerce sur le sujet lui-même. Ce sont des verbes intransitifs étant donné que le pronom réfléchi n'a pas de fonction grammaticale dans la phrase. **Exemple** : elle se souvient. Qui se souvient ? elle. Se ne répond pas à la question quoi.

4.2. Les verbes occasionnellement pronominaux

Ce sont des verbes qui existent sous la forme ordinaire (non pronominale) mais qui peuvent parfois recevoir la forme pronominale.

4.2.1. Les verbes pronominaux de sens réfléchi

Ce sont des verbes dont le sujet est le même que leur objet (direct ou indirect). Autrement dit, le sujet réalise l'action et cette action s'exerce sur le sujet lui-même. Exemples : se dire, se promener, se regarder, se laver, se réveiller, se voir, etc.

4.2.2. Les verbes pronominaux de sens réciproque

Les verbes pronominaux réciproques supposent deux sujets au moins dont l'action de l'un s'exerce sur l'autre et vice-versa. Ils expriment une action mutuelle. Notons que le sujet de ces verbes est toujours au pluriel. Exemples : se dire, se parler, se raconter, se disputer, se voir, s'aimer, s'écrire, se chercher, etc.

Exercice 1

Classez les verbes contenus dans ce texte en précisant les critères retenus

L'accès à l'écrit **relève** d'une tradition pédagogique qui semble avoir toujours **privilégié** la lecture aux dépens de l'écriture. En effet, on a longtemps séparé les deux apprentissages (lire d'abord, écrire après) et lorsqu'on les a conjoints on ne s'est soucié

que d'apprendre à orthographier sans jamais se poser vraiment la question d'une didactique de la production de texte. On pense volontiers qu'il suffit de savoir lire pour savoir écrire et, de plus, que réécriture suppose un don, voire une grâce, qu'aucun apprentissage ne saurait conférer. [...]

Certes, on connaît mal, aujourd'hui encore, les processus qui sont à l'œuvre lorsqu'un enfant écrit un texte. Mais de nombreux travaux convergent déjà pour éclairer les rapports qui se nouent lors de cette activité entre les stratégies générales de « mise en mots » (cohésion des énoncés, des relations de phrase à phrase, gestion des anaphores, etc.). On sait aussi comment le passage d'une activité verbale orale à une activité verbale écrite suppose que l'enfant apprenne à ne plus s'appuyer, dans son discours, sur le contexte concret qui l'entoure (les objets ou les événements dont il parle, ses interlocuteurs) mais, au contraire, à créer, par son langage, d'autres contextes, d'autres événements. Le récit semble bien être, à cet égard, une étape décisive entre langage oral et langage écrit même si ce dernier ne saurait être réduit à cette seule forme. Enfin, il convient de rappeler que, à l'oral comme à l'écrit, l'enfant structure son langage et sa langue dans un dialogue permanent avec le langage et la langue de ses interlocuteurs et qu'à cet égard, aucune *leçon* de langage ne saurait remplacer des *situations réelles de communication*.

Jean-Claude CHEVALIER, *Réflexions sur l'Enseignement du Français*,

CDDP du Maine et Loire, 1983, p 85.

EXERCICE 2

Relevez les verbes des textes suivants puis analysez -les

Texte 01 :

L'âne Gédéon

Quand il se vit découvert, il prit un air indifférent et bonhomme. Mais au lieu de retourner, il trotta par les allées jusqu'au fond du jardin. Alors ce fut une vraie poursuite ; et quand Françoise l'eut enfin saisi, il se ramassa, rentra le cou et les jambes dans son corps, pour peser plus lourd et avancer moins vite.

G. Sand

Texte 02 :

Ils marchèrent bon pas dans le chemin creux ; la lune haute éclairait la vallée. Au-dessus de la rivière, elle faisait un courant de brumes laiteuses où des parcelles brillantes flottaient, des étoiles égrenées...

A mesure que Clair et Simon s'approchaient de la rivière l'écluse du moulin montrait mieux son rouleau givré, sans cesse tournant. Le flot, près du pont, était si calme que la lune s'y reflétait sans un pli. Sur la route, des gens venaient par petites troupes. Une chouette en chasse poussa son cri dans les châtaigneraies voisines. La route était large. Clair et Simon, Jeannette et Jacquier cheminaient paisiblement et n'échangeaient que peu de paroles. Ils aperçurent les premières maisons du bourg. Les cloches se mirent à sonner. Elles s'en allaient, elles portaient la joie des anges et des bergers, la grande nouvelle qui surprenait toujours le vieux monde.

C. Silvestre

Texte 03 :

Ce matin, levé dès 5h, j'ai, quittant l'oasis, marché dans le ravin, irrésistiblement attiré malgré tout vers le sud. Le pays s'est fait de plus en plus rauque, il soufflait un vent froid. Le soleil restait caché. J'aurais voulu cueillir ces lauriers-roses dont les dernières fleurs se fanaient. Le bruit que je faisais en marchant était tout égaré dans ce silence, m'arrêtant, je n'entendis plus rien que le pépiement d'un bizarre oiseau roux qui me suivait.

A. Gide

Corrigé

EXERCICE 1

Pour classer les verbes contenus dans ce texte, nous utiliserons d'abord la distinction morphologique traditionnelle en trois groupes d'après les modèles de conjugaison scolaire et la distinction sémantique en verbes d'état et verbes d'action. Toutefois nous n'utiliserons pas le terme *action*, car nombre de verbes ainsi étiquetés n'expriment pas d'action (*voir, entendre, dormir, respirer*, etc.). Nous dirons simplement *autres verbes*.

Parmi ceux-ci, nous distinguerons les verbes pronominaux (ou construits pronominalement) des verbes non pronominaux. Les verbes pronominaux et non pronominaux seront classés en fonction de leur construction (impersonnelle, intransitive, transitive directe, transitive indirecte et doublement transitive).

Nous indiquons entre parenthèses le nombre d'occurrences de chaque verbe (que nous reproduisons sous sa forme infinitive).

Verbes d'état / autres verbes

Ce texte contient deux verbes d'état : *sembler* et *être*.

Construction

	Verbes non pronominaux	Constr / Verbes pronominaux
Constr/V impersonnel	<i>suffire, convenir</i>	
Constr intransitive	<i>orthographier, converger, lire ,écrire</i>	<i>se nouer</i>

Constr transitive directe	<i>privilégier, séparer, penser, supposer (2), conférer, éclairer, entourer, créer rappeler, structurer, remplacer, conjoindre, savoir (6), connaître, écrire (un texte)</i>	
Constr transitive indirecte	<i>Relever, parler, apprendre (2), réduire (passif)</i>	<i>se soucier, s'appuyer</i>
Constr doublement transitive	-	<i>se poser (la question)</i>

Commentaires

Les verbes du 1^{er} groupe sont les plus nombreux, ainsi que les verbes construits directement. La plupart sont des verbes transitifs directs. Mais *Séparer, conférer, rappeler, écrire* peuvent être doublement transitifs (*séparer GN₁ de GN₂ ; conférer, rappeler, écrire GN₁ à GN₂*) ; *penser*, transitif indirect (*penser à GN*).

On peut noter que parmi les verbes à construction indirecte, *relever* peut être un verbe transitif direct (*relever une erreur*), voire doublement transitif (*relever quelqu'un de*

ses fonctions). Apprendre est, en langue, un verbe transitif direct, ou doublement transitif (*apprendre GN₁ à/de GN₂*). La construction indirecte est due ici au fait que le complément est un infinitif.

Se soucier et *s'appuyer* sont construits avec des compléments indirects (*se soucier d'apprendre* ; *s'appuyer sur le contexte*) ; *se nouer*, sans complément Ce sont de verbes pronominaux (essentiellement pronominaux). *se poser* est une forme pronominale réfléchie. Ce verbe est construit avec un double complément (*poser la question à soi*).

EXERCICE 2

Texte 1

Découvrir : intransitif

Prendre : transitif d.

Trotter : intransitif

Avoir : transitif d.

Saisir : intransitif

Se ramasser : intransitif

Rentrer : transitif d.

Texte 2

1.marcher : intransitif

6. montrer : transitif d.

2.éclairer : transitif d.

7. être : verbe attributif

3.faire : transitif d.

8.se refléter : intransitif

4.flotter : intransitif 9. venir :intransitif

5.s'approcher de : transitif I.

10.pousser : transitif d.

- 11.cheminer : intransitif 12. échanger : transitif d.
13.apercevoir : transitif d. 14.se mettre à : transitif I.
15. s'aller :intransitif 16.porter : transitif d.
17.surprendre : transitif d.

Texte 3

- 1.marcher : intransitif 2. Se faire :in transitif
3.souffler : intransitif 4. Rester : attributif
5.vouloir : transitif 6.se faire : intransitif
7.Etre : attributif 8.entendre : transitif
9.suivre : intransitif

L'accord du participe passé

Le *Participe passé* est « une désinence variable selon les verbes qui, employé comme forme verbale, se combine avec les auxiliaires *être* ou *avoir* pour former des temps composés ou qui, employé comme adjectif, a la valeur d'un qualificatif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. (Barrès, *Cahiers*, t.8, 1910, p.265)

Le participe passé fait partie d'une forme verbale. **Exemple:** *Pierre a mangé la pomme.*

- Le participe passé s'emploie seul dans un rôle identique à l'adjectif. **Exemple:** *Une femme endormie.*

1. La formation du participe passé

Le 1^{er} groupe "é" (*mangé, chanté*).

Le 2^{ème} groupe "i" sauf *maudit*.

Le 3^{ème} groupe "t, s, u, i" selon les formes féminines (*mis, mise - servi, servie*).

2. L'accord du participe passé

Le participe passé est utilisé pour former les temps composés de la voix active ou passive. On l'utilise souvent avec les auxiliaires *être* et *avoir* mais peut aussi être utilisé sans auxiliaire.

2.1. Le Participe passé employé sans auxiliaire

Il fonctionne comme un adjectif. Il s'accorde donc en genre et en nombre avec le nom ou le pronom dont il dépend.

Exemple : *Ces coureurs ont terminé le marathon, épuisés, fourbus, à bout de souffle.*

(Qui est-ce qui est épuisé et fourbu ? Les coureurs. Donc « épuisés » et « fourbus »

s'accordent avec « coureurs ».

Exercice 1: Accordez le participe passé et reliez-le au mot auquel il se rapporte.

1. Asseoir.(assises)..... depuis deux heures, elles eurent mal aux fesses.
2. J'aime bien les salles de bain (décorées)..... avec goût.
3. Marie-Eve et Rachel revinrent amaigrir (amaigries)..... de leur voyage effectuer (effectué) dans le grand Nord québécois.
4. Décevoir.(déçue)..... par son ami, Henriette le quitta sans aucun regret.
5. Partir ..(partis)..... tôt le matin, Nicole et Serge arrivèrent à sept heures.
6. Ces enfants, si agiter.(agités)..... soient-ils, sont quand même charmants.
7. Julien revint à la maison, complètement transformer.(transformé)..... par l'expérience enivrante qu'il avait vécue.
7. Cette lettre, mal adresser ..(adressée)....., risque de se perdre en route.

2.2. Les participes passés employés seuls qui font exception

Certains participes comme *attendu*, *entendu*, *excepté*, *passé*, *supposé*, *vu*, *y compris*, *non compris*, *ci-joint*, *ci-annexé*, *ci-inclus* restent invariables lorsqu'ils sont placés devant le nom ou le pronom.

Exemple : *Excepté Omar et Nadia, tous étaient là.*

Omar et Nadia exceptés, tous étaient là.

Vous trouverez ci-joint deux copies de mon bulletin.

Exercice 2 : Accordez les participes.

1. **Passé** dix heures, les enfants ne tenaient plus debout.
2. Les deux nuits passé (passées)..... sans dormir l'ont épuisée.
3. Vous trouverez **ci-joint** trois copies du document que vous m'avez réclamé.

4. **Vu**... leur très grande fatigue, ils n'ont pas réussi à franchir la dernière étape de cette compétition.
5. **Ci-inclus** une copie de mon curriculum vitae.
6. **Attendu** que nous ne sommes pas responsables de cette erreur, nous réclamons qu'elle soit corrigée le plus tôt possible.
7. Vous ferez tous les exercices de la page huit, la révision y compris (**y comprise**)

2.3. Participe passé employé avec l'auxiliaire être

Le participe passé s'accorde TOUJOURS en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : *Ces deux défenseurs ont été très rarement déjoués durant cette partie. (Qui est-ce qui a été déjoué ? Les défenseurs. « Déjoués » s'accorde avec « défenseurs ».)*

Exercice : Dans les phrases suivantes, accordez les participes et reliez-les au sujet.

1. Les factures seront vérifier (**vérifiées**)....., puis payer (**payées**)..... .
2. Les eaux de la rivière avaient été troubler (**troublées**)..... par les pluies.
3. Ces filles et ces garçons devront être conduire (**conduits**)..... au parc d'amusement.
4. La mère apporte des galettes qui seront partager (**partagées**) entre les enfants.
5. Vos livres devront être couvrir (**couverts**) .., vos cahiers tenir (**tenus**)... avec soin.
6. Maintenant qu'étaient revenir (**revenues**)... les hirondelles, on était assurer (**assuré**)... du beau temps.
7. Les chevaux étaient harceler (**harcelés**) par des guêpes.
8. Les framboises seront cueillir (**cueillies**)..... avec soin, emballer (**emballées**)..... rapidement, puis expédier (expédiées)..... à la ville.
9. Messieurs, ne soyez pas fâcher (**fâchés**)..... de mon silence !
10. Madame, soyez assurer (**assurée**)..... du respect que je vous porte.

2.4. Participe passé des verbes pronominaux

En principe, le participe passé des verbes utilisés à la voix pronominale s'accorde avec le sujet dans les 2 cas suivants :

→ Si le pronom réflexif est inanalysable

Elles se sont souvenues de toi. (On ne peut pas savoir quel type de complément est le pronom « se »)

→ Si le pronom réflexif est un complément d'objet direct

Elle s'est promenée. (« Se » est un complément d'objet direct)

Les verbes pronominaux dont le participe passé s'accorde ou pas sont classés selon ces deux critères :

Le participe passé des verbes exclusivement pronominaux, qui s'utilisent uniquement à la voix pronominale, s'accorde toujours avec le sujet parce que le pronom réflexif reste inanalysable. De cette catégorie font partie les verbes pronominaux suivants :

S'absenter, s'abstenir, s'accouder, s'accroupir, s'acheminer, s'adonner, s'agenouiller, se blottir, se cabrer, se dédire, se démener, se désister, s'ébattre, s'ébrouer, s'écrier, s'écrouler, s'efforcer, s'élancer, s'emparer, s'empresso, s'enfuir, s'enquérir, s'entraider, s'envoler, s'éprendre, s'évader, s'évanouir, s'évertuer, s'exclamer, s'extasier, se formaliser, se gargariser, s'immiscer, s'infiltrer, s'ingénier, s'ingéner, s'insurger, se méfier, se méprendre, se moquer, s'obstiner, se prosterner, se ratatiner, se ravisier, se rebeller, se rebiffer, se récrier, se recroqueviller, se réfugier, se renfrogner, se repentir, se soucier, se souvenir, se suicider, se targuer.

Le participe passé des verbes accidentellement pronominaux s'accorde avec le sujet si le pronom réflexif (me, te, se, nous, vous, se) est un complément direct :

Elles se sont réveillées à six heures du matin.

Nous nous sommes couchés très tôt.

Remarque

Les verbes **se complaire**, **se convenir**, **se déplaire**, **s'entre-nuire**, **se mentir**, **se nuire**, **se parler**, **se ressembler**, **se rire**, **se sourire**, **se succéder**, **se suffire**, **se survivre** sont accompagnés par un pronom réflexif considéré comme un complément d'objet indirect. Leur participe passé reste invariable.

*Elles se sont **ri** de nous.*

*Elle s'est **plu** à me taquiner.*

Exercice 4 : Dans les phrases suivantes, accordez les participes passés.

1. Elles s'étaient hâter (**hâtées**)..... de rentrer à la maison.
2. Nous nous sommes parler (**parlés**)..... souvent depuis une semaine.
3. Les mésanges s'étaient aligner (**alignées**)..... devant la mangeoire.
4. Céline s'est écorcher (**écorché**) les genoux.
5. Ils se sont si souvent regarder (**regardés**) dans les yeux qu'ils se connaissent par cœur.
6. La goélette s'est briser (**brisée**)..... sur les rochers.
7. Les livres que vous vous êtes acheter ...(**achetés**)..... coûtaient cher.
8. Les ouvriers se sont rencontrer....(**rencontrés**)..... à la sortie de l'usine.
9. Nos amies se sont fixer ...(**fixé**)..... rendez-vous sur la pente de ski.
10. « Je me suis arrêter (**arrêtée**)..... de courir», dit-elle.
11. Ils se sont dire (**dit**)..... la réponse.
13. On ne peut pas dire qu'ils se soient nuire (**nui**)
14. Jusqu'à la Révolution française, les rois se sont succéder (**succédé**)..... en France.
15. Nadia s'est souvenir (**souvenue**) ...qu'elle n'avait pas rendu le marteau à son propriétaire.

2.5. Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir :

Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire AVOIR s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct quand ce dernier est placé devant :

-*Josée et Nathalie ont fait d'énormes progrès. (Elles ont fait quoi ? D'énormes progrès. Le COD est donc placé après et « fait » reste invariable.*

-*Voici la lettre que j'ai reçue.*

-*Voici les lettres que nous avons reçues.*

-*Ces livres, je les ai lus.*

CAS PARTICULIERS

1. Les participes passés des verbes **courir**, **coûter**, **peser**, **valoir** et **vivre** restent invariables quand on les emploie dans leur sens propre.

Les deux heures que nous avons couru...

Les trois mille dinars que ces travaux ont coûté...

Les cinq kilos que ce paquet a pesé...

Si ces verbes sont employés dans leur sens figuré, leur participe passé s'accorde avec le complément direct qui précède :

Les dangers que j'ai courus (= affrontés)

Les peines que ce travail m'a coûtées (= causées)

Les décisions que j'ai mûrement pesées (= examinées)

Les beaux moments que j'ai vécus (= passés)

2. Le participe passé suivi par un infinitif s'accorde avec le complément direct qui le précède si celui-ci est placé devant et s'il peut faire l'action exprimée par l'infinitif. Sinon, c'est le verbe à l'infinitif qui est COD et le participe reste invariable.

La femme que j'ai entendue chanter. (La femme chantait. C'est elle que j'ai entendue)

La chanson que j'ai entendu chanter. (Quelqu'un chantait une chanson)

Vous auriez dû écouter. (Vous auriez dû quoi ? Écouter. Il n'y a pas de COD autre que l'infinitif, donc « dû » reste invariable.)

Exception : Le participe passé du verbe « faire » suivi par un infinitif est toujours invariable

La robe que j'ai fait faire.

Je les ai fait changer d'avis.

3. Généralement, quand le participe passé est précédé de « en », il demeure invariable si « en » est COD. On considère alors que le « en » est un pronom neutre.

Des pommes, j'en ai mangé. (J'ai mangé quoi ? « En » mis pour « pommes ». Donc, « mangé » est invariable.)

Voilà mon jardin et voici les légumes que j'en ai tirés. (J'ai tiré quoi ? Des légumes. D'où ? De « en » mis pour « jardin ». Donc, ici le « en » n'est pas COD et « tirés »

s'accorde avec son COD « légumes ».)

Exercice 5 : Dans les phrases suivantes, accordez les participes et reliez-les à leur COD

1. Bruno a vendre (**vendu**)..... plusieurs disques et il en a tirer (**tiré**)..... un bon prix.
2. Voici la bicyclette que Jeannette m'a prêtée (**prêtée**)..... .
3. La soirée que nous avons passer (**passée**)..... ensemble fut des plus cordiales.
4. Les enfants ont regarder (**regardé**)..... longuement la vitrine que les marchands avaient garnir(**garnie**) de jouets.
5. L'air que nous avons entendre (**entendu**)..... ce matin me trotte encore dans la tête.
6. Quand j'avais sept ans, j'ai avoir (**eu**)..... une chienne qui s'appelait Cannelle.
7. Cette chienne, je l'ai traîner (**traînée**)..... partout, tellement je l'aimais !
8. Linda m'a beaucoup aider (**aidé**) à traverser les épreuves qui ont ponctuer mon enfance.

Exercice 6 : Accordez les participes.

1. Les conseils que vous auriez devoir (**dû**)..... suivre durant cet accident étaient pourtant simples !
2. La pluie que j'ai entendre (**entendue**)..... tomber m'a réveillée.
3. La blague que j'ai entendre (**entendu**)..... raconter était drôle.
4. Les bébés, elle les a laisser (**laissés**)..... pleurer.
5. Les amis que j'ai pouvoir (**pu**)..... accueillir, je les ai bien reçus.
6. On les a laisser (**laissés**)..... tomber si souvent qu'ils ont perdu confiance en eux.
7. Ce n'est pas moi qui les ai faire (**fait**)..... tomber!
8. Les toiles que Jeannine a vouloir (**voulu**)..... présenter à l'exposition ont été abîmées durant le voyage.

Exercice 7 : Accordez les participes.

1. Les dix kilomètres qu'elle a courir(**couru**)..... ne l'ont presque pas essoufflée.

2. Les risques que nous avons courir(courus).... étaient élevés.
3. Les dix années que cette fillette a vivre (**vécu**)constituaient une lutte contre la souffrance.
4. La douleur que les parents ont vivre.....(**vécue**)...les a presque rendus fous.
5. Les huit kilos qu'a peser (**pesé**).....ce paquet ont entraîné des frais supplémentaires.
6. Les huit heures qu'elles ont passer (**passé**)..... ensemble ont suffi à les réconcilier.
7. Elle a courir (**couru**)..... bien des dangers mais s'en est sortie indemne.

Exercice 8 : Accordez les participes.

1. J'ai envoyé des lettres et j'en ai recevoir (**reçu**)..... .
2. Quel paysage ! J'ai hâte de voir les photos que tu en as tirer (**tirées**)..... .
3. Des chemises, j'en ai repasser (**repassé**)..... toute ma vie!
4. Ce sont de vrais amis ; je n'oublierai pas les services que j'en ai recevoir (**reçus**)....
5. J'ai cueilli des fraises dans le jardin et j'en ai manger (**mangé**)..... .
6. Ce facteur, il en a voir (**vu**) des boîtes aux lettres dans sa vie.

Le discours rapporté

Le discours rapporté est une forme de narration qui permet d'énoncer des paroles prononcées soit d'une façon directe, soit d'une façon indirecte.

Le discours direct

Le discours direct est la reproduction des paroles telles qu'elles ont été prononcées au moment de la communication. Ces paroles sont toujours annoncées par un verbe dit « de parole ». On y retrouve aussi les signes de ponctuation caractéristiques du dialogue : le tiret, les deux points, les guillemets, les points d'exclamation et d'interrogation, de suspension.

Le discours indirect

Le discours indirect est le rapport que l'on peut faire des paroles prononcées par quelqu'un. Ce discours ne peut pas prendre la forme du dialogue. On ne retrouve plus

les signes de ponctuation caractéristiques du dialogue, pourtant ce discours dépend toujours d'un verbe de parole. Les pronoms personnels sont changés ainsi que les adjectifs, les pronoms possessifs, les adverbes ou même les mots interrogatifs. Le verbe de parole apporte ce que la ponctuation donnait en ressenti aux paroles. Un point d'interrogation sera retrancrit plutôt par l'utilisation de verbes comme : interroger, demander.

Le discours indirect libre

Le discours indirect libre, lui, transforme les paroles afin de mieux les intégrer à la narration tout en gardant leur expressivité. La ponctuation est d'ailleurs conservée pour exprimer l'intonation cependant, comme au discours indirect on modifie certains éléments comme les pronoms, le temps ou les indicateurs de temps. **Exemple :** *Pierre le disait toujours. S'il était riche, il ne travaillerait plus !*

Comment passer du discours direct au discours indirect ?

Pour passer du style direct au style indirect, il faut vérifier le temps du verbe introducteur.

1. Cas du verbe introducteur au présent ou au futur

a. **Si la phrase est déclarative**, j'emploie « QUE ». Exemple : il dit : je suis rentré → il dit qu'il rentré.

b. **Si la phrase est interrogative**, je regarde si l'interrogation est totale ou partielle.

Si l'interrogation est totale, c'est-à-dire qu'on peut y répondre par « oui » ou par « non », nous utilisons dans la transformation indirecte, l'adverbe interrogatif « si ».

Exemple : Le client demande « est-ce qu'elle est venue ? » → Le client demande si elle venue.

Si l'interrogation est partielle, quand on ne peut répondre ni par « oui » ni par « non ». Dans la transformation indirecte, on reprend généralement les mots interrogatifs de

l'interrogation indirecte. **Exemple** : il se demande : « comment cela finira-t-il ? » → il se demande **comment** cela finira.

Il me demande : « qu'est-ce que tu fais ? »

Il me demande **ce que** je fais.

c. Si la phrase est **impérative**, j'emploie l'infinitif du verbe qui est à l'impératif, précédé de **DE**. **Exemple** : il dit : « revenez dans un instant » → il dit **de** revenir dans un instant.

d. Les échanges des temps verbaux

	Discours direct	Discours indirect
Omar dit :	« Je parle »	Omar dit/dira qu'il parle
Omar dira :	(PRESENT)	(PRESENT)
	« Je parlerai »	Omar dit/dira qu'il parlera
	(FUTUR)	(FUTUR)
	« Je parlais »	Omar dit/dira qu'il parlait
	(IMPARFAIT)	(IMPARFAIT)
Pas de changement du temps de la proposition		

Exercice 1 : Rédigez les phrases en discours rapporté indirect

1. Les journalistes avouent : " Nous avons eu tort de parler de suicide dans nos articles."

Les journalistes avouent **qu'ils ont eu tort** de parler de suicide dans leurs articles.

2. Roger Duflair déclare aux parents : "Je vous confirme notre rendez-vous chez vous demain."

Roger Duflair déclare aux parents **qu'il confirme** leur rendez-vous chez eux demain.

3. Un témoin raconte : "J'ai vu plusieurs fois cette femme dans mon quartier, mais elle n'y habite pas."

Un témoin raconte **qu'il a vu** plusieurs fois cette femme dans son quartier, mais qu'elle n'y habite pas.

4. L'inspecteur demande au père de la victime : "Quand et où avez-vous vu votre fille pour la dernière fois ?"

L'inspecteur demande au père de la victime **quand et où il a vu** sa fille pour la dernière fois.

5. Margot annonce : "Je viens de recevoir une lettre de ma sœur, mais je ne l'ai pas encore lue."

Margot annonce **qu'elle vient de recevoir** une lettre de sa sœur, mais qu'elle ne l'a pas encore lue.

6. Quand le juge interrogera le suspect au tribunal, il répondra peut-être : "Je suis innocent, je ne connais pas cette femme et je ne l'ai jamais rencontrée."

Quand le juge interrogera le suspect au tribunal, il répondra peut-être **qu'il est innocent, qu'il ne connaît** pas cette femme et **qu'il ne l'a** jamais rencontrée.

2 - Cas du verbe introducteur au passé (passé composé, passé simple, imparfait, plus-que-parfait)

a. Les échanges des temps verbaux

temps du verbe au discours direct	temps du verbe au discours indirect
Présent	imparfait
Imparfait	Plus que parfait
Passé composé	Plus que parfait
Passé simple	Plus que parfait
Plus que parfait	Plus que parfait
Futur	Futur antérieur

Conditionnel présent	Conditionnel passé
Conditionnel passé	Conditionnel passé

Exemple

	Discours direct	Discours indirect
Omar dît :	« Je parle »	qu'il parlait
Omar disait :	(PRESENT)	(IMPARFAIT)
Omar a dit :		
Omar avait dit :	« Je parlais » (IMPARFAIT)	qu'il parlait (IMPARFAIT) J'insiste sur le fait que l'action était en train de se produire ou qu'il avait parlé (PLUS QUE PARFAIT) J'insiste sur le fait qu'il avait parlé et que cette action était terminée.
	« J'ai réussi l'examen » (PASSE COMPOSE)	
	« Je réussis l'examen » (PASSE SIMPLE)	qu'il avait réussi l'examen (PLUS-QUE PARFAIT)
	« J'avais réussi l'examen » (PLUS- QUE PARFAIT)	

	« J'irais au ciné dès que possible » (CONDITIONNEL PRES.)	qu'il irait au ciné (CONDITIONNEL PRESENT)
	« Je prendrai du café quand j'aurai fini l'exercice » (FUTUR ANTERIEUR)	qu'il prendrait du café quand il aurait fini l'exercice (CONDITIONNEL PASSE)
Changement du temps verbal		

b. Transformation des expressions de temps

Hier	La veille
Avant-hier	L'avant-veille
Aujourd'hui	Ce jour-là
Demain	Le lendemain
Après-demain	Le surlendemain
Cette semaine	Cette semaine-là
Ce matin	Ce matin-là
Ces jours-ci	Ces jours-là
Ce mois-ci	Ce mois-là
En ce moment	A ce moment-là
La semaine précédente	La semaine précédente
L'année dernière	L'année précédente
Le mois dernier	Le mois précédent
La semaine prochaine	La semaine suivante / la semaine d'après
L'année prochaine	L'année suivante

Dans deux jours	Deux jours plus tard/ après
Il y a trois jours /	Trois jours avant/ auparavant/ plus tôt

Autres transformations nécessaires pour le passage au discours rapporté :

- Les guillemets « » et les deux points (:) disparaissent et sont remplacés par « que » ou « si »
- Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs changent et prennent la forme de la personne à laquelle ils se rapportent.

Exercice 2 : Rédigez les phrases en discours rapporté indirect

1. L'inspecteur certifie : « J'interrogerai la famille aujourd'hui. »
 ⇒ L'inspecteur a certifié **qu'il interrogerait la famille ce jour-là**
2. Les parents demandent : « Est-ce que le coupable pourrait être une femme ? »
 ⇒ Les parents ont demandé **si le coupable pourrait être une femme**
3. Ils assurent : « Nous ne savions pas que notre fille était mariée. »
 ⇒ Ils ont assuré **qu'ils ne savaient pas que leur fille** était mariée
4. Marc prévient ses parents : « Je vous téléphonerai après que je serai arrivé à la gare. »
 ⇒ Marc a prévenu ses parents **qu'il leur téléphonerait après qu'il serait arrivé à la gare.**
5. Un journaliste raconte : « Je suis persuadé que cette femme s'est suicidée. »
 ⇒ Un journaliste a raconté **qu'il était persuadé que cette femme-là s'était suicidée**
6. La radio annonce : « Après-demain, nous recevrons l'inspecteur qui fera une déclaration. »
 ⇒ La radio a déclaré que **le surlendemain elle recevrait l'inspecteur qui ferait une déclaration**

7. Vous vous demandez sûrement : « Comment cette femme a-t-elle été tuée ? »

⇒ Vous vous êtes sûrement demandé **comment cette femme-là avait été tuée.**

Exercice 3

Mettez les phrases suivantes au discours rapporté, avec les verbes introducteur au passé :

1. Elle pourra partir demain soir ? (demander)
2. Je le ferai demain (m'assurer)
3. Si on regardait la télé ce soir ? (demander)
4. Vous pouvez ouvrir la fenêtre ? (demander)
5. C'est certain, nous ne pourrons pas y aller (assurer)
6. Nous ferons attention la prochaine fois (promettre)
7. Qu'est-ce que vous prendrez ? (demander)
8. Est-ce que vous êtes allés au cinéma avant-hier ? (vouloir savoir)
9. Hier, j'avais mal au ventre, mais aujourd'hui, je vais mieux (m'apprendre)
10. Donne-moi ton livre (confirmer)
11. Je serai candidate aux élections (annoncer)
12. Qu'étudies-tu ? (Dis-moi)
13. Pouvez-vous le faire ? (Dites-moi)
14. Que dit-il ? (Pourriez-vous me répéter)
15. Qu'est-ce qu'il aura mis comme vêtements ? (Elles se demandaient)

CORRECTION

1. Elle a demandé si elle pourrait partir le lendemain soir
2. Je lui ai assuré que je le ferais le lendemain.
3. Il a demandé si on regardait la télé ce soir-là.
4. Il a demandé si on pouvait ouvrir la fenêtre/d'ouvrir...
5. Il a assuré qu'on ne pourrait pas y aller
6. Il a promis que nous ferions attention la fois suivante.
7. Il a demandé ce que nous prendrions
8. Il a voulu savoir si nous étions allés au cinéma le jour précédent
9. Je lui ai appris que le jour avant, j'avais eu mal au ventre mais que ce jour-là, j'allais mieux.
10. Il m'a confirmé que je devais lui donner mon livre.
11. J'ai annoncé que je serais candidate aux élections.
13. Dites-moi si vous pouvez le faire.
14. Pourriez-vous me répéter ce qu'il a dit .15. Elles se demandaient ce qu'ils auraient mis comme...

S4

Au-delà de la phrase : la grammaire du texte

LE TEXTE ET LA GRAMMAIRE DU TEXTE

La **grammaire du texte** est la description des phénomènes qui relèvent de règles, de normes et de conventions plus ou moins strictes, qui ne sont pas celles de la

phrase. En effet, un **texte** n'est pas une simple succession de phrases sans lien les unes avec les autres. Au contraire, c'est un agencement de phrases qui suit des règles, se conforme à des normes et adopte, en tout ou en partie, les conventions d'un **genre** donné. C'est parce qu'il suit certaines règles qu'un texte est perçu comme un tout cohérent et organisé.

1. Les notions de cohésion et de cohérence :

La notion de cohésion du texte renvoie à la continuité sémantique qu'il constitue en vertu de son organisation propre. Cependant, la notion de cohérence caractérise le texte du point de vue de la performance discursive attestée par des règles de bonne formation.

La notion de cohésion est fondée sur les relations internes à l'énoncé autrement dit, elle se rapporte à l'organisation sémantique du texte. Elle s'oppose à la notion de cohérence, qui se base sur les relations externes de l'énoncé avec la situation de sa production. Un texte produit peut avoir une cohésion parfaite mais ne pas satisfaire aux règles de cohérence. **Exemple** : la publication d'un poème surréaliste dans un hebdomadaire de mode ne sera guère cohérente.

2. Les principaux facteurs de la cohérence d'un texte

Les principaux facteurs qui assurent la **cohérence** d'un texte sont : l'**unité du sujet**, la **reprise de l'information** et la **continuité thématique**. Quant à l'autre aspect de l'organisation d'un texte, la **progression** du texte, elle provient de l'apport d'informations dans la partie de la phrase appelée **propos**. Ces informations nouvelles sont souvent reliées par des marqueurs de relation et organisées en **séquences textuelles**. Le texte est généralement découpé en paragraphes ; le sens de l'enchaînement des paragraphes est souvent révélé par des **organisateurs textuels**. D'autres éléments peuvent contribuer à la cohérence et à l'organisation du texte tel que le respect de la structure textuelle (narrative, descriptive, explicative ou argumentative) et le titre et les intertitres (s'il y a lieu).

2.1. L'unité du sujet

Pour être cohérent, un texte doit présenter une **unité de sujet**, c'est-à-dire qu'il doit traiter d'un sujet principal ou d'un nombre limité de sujets. S'il présente plusieurs sujets, ceux-ci doivent être sémantiquement reliés entre eux.

Le sujet principal d'un texte peut être donné par son titre ; cela est généralement le cas dans les genres didactiques, par exemple le titre d'un chapitre de manuel, mais ce n'est pas toujours le cas. En effet, les titres des articles de magazines ou de journaux sont souvent imagés : leurs auteurs ont tendance à donner des titres accrocheurs plutôt que des titres qui révèlent le sujet de l'article.

Le sujet d'un texte est surtout rendu manifeste par la présence d'un **champ lexical** principal et de champs lexicaux secondaires pour le traitement d'aspects soit secondaires, soit complémentaires, soit incidents.

2.2. La reprise de l'information

La reprise de l'information consiste à reprendre une information déjà donnée dans un texte en employant des mots ou groupes de mots comme des pronoms, des groupes nominaux ou des groupes adverbiaux. La reprise de l'information permet de rappeler ce dont il est question dans un texte et d'assurer la progression de l'information en évitant les répétitions.

Analyser la cohésion d'un texte c'est l'appréhender comme un enchaînement, comme une texture où des phénomènes linguistiques très divers qui font à la fois progresser le texte et assurent sa continuité par des répétitions.

Les différents segments verbaux qui concourent à faire avancer les textes ou les conversations de telle manière qu'ils restent cohérents.

La cohérence repose aussi sur la répétition. A ce niveau on parle d'**anaphore**. Une expression est anaphorique si son interprétation référentielle dépend d'une autre expression qui figure dans le texte.

Exemple : *certaines utilisateurs abusent parfois des plaisirs que procure la navigation dans Internet et y consacrent un peu plus de temps.* Y : internet

Il faut distinguer deux types de représentations, l'une totale c'est-à-dire qu'elle représente totalement le groupe nominal antécédent.

Exemple : *En somme, l'inforoute est un merveilleux outil d'information et de communication, pourvu qu'on en use avec modération.* **En :** un outil d'information et de communication

L'autre est partielle, où le pronom représente une partie seulement du groupe nominal.

Exemple : *les utilisateurs d'internet sont nombreux, certains abusent de son emploi.*

Les expressions anaphoriques peuvent être pronominales, nominales, adverbiales ou adjetivales.

2.3. La reprise de l'information par un pronom

On peut reprendre un élément d'un texte (mot, groupe de mots, phrase entière, partie de texte) en ayant recours à différents types de pronoms.

► Un pronom personnel (il, elle, le, la, lui, leur, eux, etc.)

Exemple : *De tout temps, les hommes ont cherché à percer le mystère de l'Univers. L'Univers a toujours été pour eux un spectacle grandiose et fascinant.*

► Un pronom démonstratif (cela, ça, ceux-là, celui-ci, etc.)

Exemple : *Les Babyloniens ont utilisé leurs connaissances de l'astronomie pour établir un calendrier. Celui-ci était basé sur la course du Soleil et sur les phases de la Lune.*

► Un pronom indéfini (certains, d'autres, plusieurs, etc.)

L'astronomie, c'est avant tout un partage des expériences et des connaissances que les observateurs de l'Univers se sont transmises. Les travaux de certains restés dans l'ombre, ont profité à d'autres qui sont devenus célèbres.

► Un pronom numéral (un, deux, trois, cent, mille, etc.)

Plusieurs savants grecs s'intéressèrent à l'astronomie au début de l'ère chrétienne. Deux se sont particulièrement illustrés : Ptolémée et Hipparche.

- Un pronom possessif (le mien, le tien, la nôtre, les siennes, etc.)

Hipparque fut le véritable fondateur de l'astronomie grecque ; de toutes les découvertes qui ont marqué son époque, ce sont les siennes que les géographes utilisèrent pour fixer la position des lieux sur la Terre selon leur latitude et leur longitude.

Remarque : il faut s'assurer que le pronom de reprise a un antécédent dans le texte. Le pronom personnel de reprise doit avoir le même genre et le même nombre que l'antécédent qu'il remplace.

Exemple : *Cette jeune astronome (fém. sing.) a acheté un télescope. Elle (fém. sing.) est passionnée par l'observation des étoiles.*

2.4. La reprise de l'information par un Groupe Nominal (GN)

On peut reprendre un élément d'un texte en employant différents groupes nominaux.

- Un GN dont le noyau est identique mais qui est introduit par un déterminant différent.

Exemple : *Almageste est l'ouvrage qui a rendu Ptolémée célèbre. Dans cet ouvrage, il résume toutes les connaissances de son temps en astronomie.*

- Un GN qui contient un synonyme.

Exemple : *Rome eut bien sûr des savants qui s'adonnèrent à l'étude ou l'objet de l'Univers, mais ces scientifiques n'ont laissé aucune trace dans l'histoire.*

- Un GN générique (un GN dont le sens englobe l'être ou l'objet mentionné précédemment).

Exemple : *Après Ptolémée, l'astronomie resta à peu près stationnaire ; il fallut attendre le XVI^e siècle pour voir cette science prendre un nouvel essor.*

- Un GN synthétique (un GN constituant une périphrase (Un GN qui résume ce qui a été dit précédemment)).

Exemple : En 1609, Galilée mit au point une lunette grossissante qui lui permit d'observer les taches solaires, le relief de la Lune, les satellites de Jupiter. Cette invention révolutionna le monde de l'astronomie.

- Un GN constituant une périphrase (un GN formé de plusieurs mots.)

Exemple : En 1671, le physicien anglais Isaac Newton inventa le télescope. Cet instrument d'optique destiné à l'observation des astres permit de faire de fascinantes découvertes.

- Un GN différent mais en lien avec le GN repris

Exemple : C'est en 1682 qu'**Edmund Halley** observa la comète qui porte maintenant son nom. **Cet astronome** avait prédit le retour de la comète pour 1758.

- Un GN qui reprend un mot de la même famille.

Edmund Halley comparait les positions des étoiles qu'il observait dans le ciel aux positions données par Ptolémée. Ces comparaisons lui permirent de déduire que les étoiles ne sont pas fixes, mais qu'elles ont leurs mouvements propres.

2.5. La reprise de l'information par un Groupe Adverbial (GAdv)

On peut aussi reprendre un élément déjà mentionné dans le texte à l'aide d'un groupe adverbial.

Exemple : Chaque été, **le mont Mégantic** accueille un grand nombre d'astronomes amateurs. C'est **là** que se trouve le plus important observatoire astronomique du Québec.

2.6. La reprise de l'information par un Groupe Adjectival (GAdj)

On peut reprendre un élément d'un texte en employant différents groupes adjectivaux.

- **adjectifs possessifs de la 3ème personne** : son, sa, ses, leurs
- **adjectifs et pronoms démonstratifs** : celui-ci, celle-ci, ce, cette...
- **adjectif indéfini** : tel
- **les adjectifs employés avec l'article** : le premier, le dernier, le suivant...

3. La progression thématique

Tout texte comporte un thème, c'est la base du point de départ connu, sur laquelle le développement textuel amène un propos (des informations nouvelles). Du point de vue de sa progression, le contenu sémantique du texte obéit donc à une double organisation : une organisation de type énonciatif et psychologique, qui consiste dans la relation thème/propos et une organisation logique des unités, reparties en unités déjà identifiées ou éléments thématiques et unités identifiantes ou éléments rhétoriques. C'est pourquoi, on peut dire d'un texte qu'il est une suite de séquences mais du point de vue global tout texte peut être défini comme un développement progressif et cohérent de l'information communiquée à partir d'un thème donné. On parle donc d'une dynamique du texte.

Pour résumer pour qu'un texte soit cohérent, il doit comporter des éléments apportant une information nouvelle. A ce propos la phrase selon la perspective communicationnelle s'analyse comme suit :

Exemple : *L'autoroute électronique ne cesse de faire de nouveaux adeptes.*

Le thème : une partie connue par le contexte antérieur : *L'autoroute électronique*

Le propos : une partie nouvelle qui constitue l'apport d'information véritable de la phrase : *ne cesse de faire de nouveaux adeptes.*

Le thème correspond au sujet de la phrase, le propos au groupe verbal. Mais le propos peut correspondre à un constituant autre que le sujet grammatical.

Exemple : *pendant ce siècle, l'autoroute électronique ne cesse de faire de nouveaux adeptes.*

Le thème : *pendant ce siècle, l'autoroute électronique.*

La progression thématique a une incidence importante sur l'organisation textuelle. Le thème y assure la continuité entre les phrases par la répétition de certains éléments.

On parle de 4 grands types de progression thématique :

3.1. La progression linéaire

Dans ce type d'enchaînement, le rhème de la phrase précédente devient le thème de la phrase suivante et ainsi de suite. Ce type d'enchaînement fait un texte plus intégré, un texte qui donne l'impression d'avancer, on le retrouvera souvent dans les textes explicatifs de type scientifique ou les textes d'argumentation.

Exemple : *Mes enfants jouent dans la cour. Le jeu semble amusant.*

{Th1 + Prop1. (Th2=Prop1) +Prop2}

3.2. Progression à thème constant

Dans ce type de progression, le thème ne change pas en passant d'un énoncé à une autre. Exemple : *Mes enfants jouent dans la cour. Ils s'amusent follement.* (Th1 + Prop1. Th1+Prop2)

Un même élément thématique réapparaît de phrase en phrase, seul différent les rhèmes. C'est le schéma le plus élémentaire, auquel se réfèrent les apprenants en début d'apprentissage compte tenu du faible degré d'intégration des phrases. Toutefois, sur surabondance de rhèmes non repris donne une impression d'éparpillement, mettant le lecteur dans l'impossibilité de rassembler dans une synthèse rétrospective les informations distribuées dans le texte.

3.3. La progression à thèmes/rhèmes dérivés

Dans ce type de progression, le thème est divisé en sous-catégories qui deviennent thèmes à leur tour en passant d'un énoncé à un autre. Le thème ou le rhème initial sert d'hyper - thème et fait l'objet de reprises dans la suite du texte sous formes de thèmes spécifiques. Ce type d'enchaînement se retrouve très fréquemment dans les textes descriptifs. Le schéma à rhèmes dérivés se présente de façon analogue. Le thème de la première phrase fait l'objet par la suite de reprises thématiques spécifiques.

Exemple : *Le carnaval, cette année, aura une allure exotique : Les masques seront importés du Congo.*

3.4. La progression avec saut thématique

Celle-ci peut-être une progression du type linéaire dans laquelle sont sautées certaines étapes, où certains thèmes ne seront pas énoncés, constituant ainsi des trous sémantiques que le lecteur devra combler par une opération de réévaluation rétrospective. Ces textes seront d'une lecture plus coûteuse. Beaucoup de textes en littérature contemporaine fonctionnent selon ce schéma. En situation d'apprentissage le caractère peu cohérent de bien des textes produits par l'élève tient justement à l'existence de sauts thématiques qui introduisent des ruptures dans la continuité thématique et font très rapidement perdre le fil de la lecture.

Aucune de ces formules de progression n'est véritablement caractéristique d'un type de texte particulier. Loin d'être exclusives, elles se combinent selon les impératifs que fixe tel ou tel passage. S'il est sûr, par exemple que la description d'un objet ou d'un individu progresse fréquemment par dérivation afin de détailler ses parties constitutives, elle s'appuie fort bien sur des progressions à thème constant ou linéaire ; dans le cadre d'un récit, l'action du héros peut être, de même, narrée de façon hétérogène. C'est en fait la stratégie de l'énonciateur qui justifie le choix, selon la dynamique appropriée à l'effet (persuasif, explicatif, etc.) que doit produire le texte.

4. Les connecteurs

Les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration qui assurent l'enchainement linéaire du texte. Ils ont différentes fonctions. (*Grammaire Méthodique du français*, 1043 : 2004) : On distingue deux types de connecteurs :

4.1. Le marqueur de relation

Le marqueur de relation est un mot ou groupe de mots dont la fonction dans le discours est d'établir des relations logiques, spatiales ou temporelles entre les phrases. Les marqueurs de relation, en exprimant les liens de sens qu'entretiennent entre elles les idées, assurent la cohérence du texte et jouent, de ce fait, un rôle sémantique important. De plus, lorsqu'ils structurent l'information en marquant les transitions

entre les parties d'un texte, les marqueurs de relation occupent, à l'instar de certains autres mots, groupes de mots ou phrases, la fonction d'organisateurs textuels.

Le tableau qui suit énumère les principaux marqueurs de relation, les classe selon le lien de sens qu'ils expriment, précise leur rôle et illustre leur emploi dans de courtes phrases.

Tableau 1 : Typologie des marqueurs de relation

Marqueurs	Relations exprimées	Rôles	Exemples
<i>Et, de plus, en outre, également, aussi, de même, puis, etc.</i>	Addition	Permettent d'ajouter un nouvel élément ou d'en coordonner deux ou plusieurs.	Internet est une source inépuisable d'informations. De plus , c'est un remarquable outil de communication.
<i>D'abord, ensuite, enfin, en premier lieu, premièrement, deuxièmement, d'une part ... d'autre part, etc.</i>	Énumération	Permettent d'énumérer des éléments d'importance égale sur le plan sémantique.	Internet est une source d'informations facilement accessible. Premièrement , de plus en plus de gens sont « branchés » au bureau ou à la maison. Deuxièmement , ces dernières années, une multitude de cafés Internet ont vu le jour, partout dans le monde.
<i>Mais, cependant, en revanche, en contrepartie, par contre, toutefois, néanmoins, pourtant, or, par ailleurs, bien que, malgré que, etc.</i>	Opposition	Introduisent une idée contraire à la précédente.	La navigation dans Internet offre de nombreuses possibilités. Par contre , elle comporte certains désavantages quant à la qualité de l'information transmise et à l'éthique. La Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. Bien sûr , il arrive parfois que le réseau soit
	Concession	Permettent de formuler une réserve, de nuancer une idée émise, d'admettre un	

		autre point de vue, etc.	débordé et que l'accès au Net soit plus difficile, mais cela n'est quand même pas très fréquent.
	Restriction	Introduisent une idée qui restreint ou atténue l'idée précédente.	
<i>En effet, c'est que, c'est-à-dire, en fait, car, grâce à, étant donné que, puisque, comme, parce que, etc.</i>	Explication	Permettent de développer ou de préciser la pensée.	Internet est un instrument de recherches remarquable. En effet , en quelques minutes seulement, l'utilisateur du Net peut accéder à une banque de données parmi les plus riches qui soient.
	Cause	Annoncent une cause ou une preuve.	
<i>Notamment, par exemple, ainsi, etc.</i>	Illustration	Permettent d'illustrer, de concrétiser la pensée.	L'autoroute électronique comporte tout de même certains désavantages. Ainsi , la publicité inonde (pour ne pas dire agresse) littéralement les internautes.
<i>Donc, en conséquence, c'est pourquoi, ainsi, alors, tellement... que, si bien... que, en définitive, enfin, etc.</i>	Conséquence	Indiquent l'aboutissement d'une idée ou d'une suite d'idées.	En 2001, Statistique Canada révélait que 46 % des Québécois naviguaient dans Internet mensuellement. On peut donc présumer, en 2002, que la moitié des Québécois visitent la Toile fréquemment.
	Conclusion	Marquent la fin d'une démonstration ou d'une suite d'idées.	
<i>Bref, en somme,</i>	Synthèse	Annoncent la	Bien qu'Internet soit perfectible

<i>donc, etc.</i>		synthèse d'un raisonnement ou d'une démonstration.	et que la qualité des informations qu'on y retrouve laisse parfois à désirer, de plus en plus de gens s'y abonnent et en découvrent les multiples possibilités. En somme , l'inforoute demeure un merveilleux outil d'information et de communication.
<i>D'abord, après, avant, ensuite, pendant ce temps, plus tard, dès que, comme, etc.</i>	Temps	Permettent de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits ou les situations.	En 2001 , 46 % des Québécois naviguaient dans Internet mensuellement. On peut maintenant présumer que la moitié des Québécois visitent la Toile fréquemment.

4.2. L'organisateur textuel

L'organisateur textuel est un mot, un groupe de mots ou une phrase qui révèle l'articulation d'un texte en marquant les transitions entre ses différentes parties et en soulignant l'ordre et la progression des idées ou des arguments. Les organisateurs textuels sont des éléments essentiels à l'unité du texte, à sa cohérence. Ce sont eux qui guident le lecteur du début à la fin du texte.

4.2.1. Les marqueurs de relation sont-ils des organisateurs textuels ?

Lorsque leur rôle dépasse l'enchaînement des phrases et lorsqu'ils structurent l'information en marquant les transitions entre les parties d'un texte, les marqueurs de relation occupent, à l'instar de certains autres mots, groupes de mots ou phrases, la fonction d'**organisateurs textuels**. Les marqueurs de relation jouent **le plus souvent** le rôle d'organisateurs textuels dans des textes à dominante argumentative.

En voici un exemple :

Texte	Articulations du texte
<i>Pourquoi arrêter le progrès ?</i>	Titre
<p><i>1. L'autoroute électronique ne cesse de faire de nouveaux adeptes et de gagner en popularité. Malgré cela, un certain nombre d'irréductibles refusent encore d'utiliser cette technologie de pointe. Cette réticence nous paraît excessive et totalement injustifiée, surtout si l'on considère les nombreux aspects positifs du Net.</i></p>	Sujet amené Sujet posé Thèse ou prise de position
<p><i>2. D'abord, Internet est un instrument de recherche remarquable. En effet, en quelques minutes seulement, l'utilisateur de l'autoroute électronique accède à une banque de données parmi les plus riches qui soient.</i></p>	1er argument qui appuie la thèse
<p><i>3. Ensuite, la Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. Grâce au courrier électronique, deux amoureux temporairement isolés dans des coins diamétralement opposés du globe peuvent communiquer rapidement et facilement.</i></p>	2e argument qui appuie la thèse
<p><i>4. Bien sûr, certains utilisateurs abusent parfois des plaisirs que procure la navigation dans Internet et y consacrent un peu plus de temps que ne le souhaiterait leur entourage, négligeant ainsi d'autres obligations ou activités. Mais comment résister à une telle ouverture sur le monde ? Où trouver autant de réponses, en aussi peu de temps, et tout cela depuis son domicile ?</i></p>	Argument concédé Réfutation
<p><i>5. En somme, l'inforoute est un merveilleux outil d'information et de communication, pourvu qu'on en use avec modération.</i></p>	Conclusion et reformulation de la thèse

Dans ce texte, les grandes parties de l'argumentation (l'argumentation qui appuie la thèse, l'argument concédé, la réfutation et la conclusion) sont introduites par des marqueurs de relation. Ceux-ci assurent les transitions entre les grandes

parties du texte et marquent, de ce fait, son articulation générale : ils jouent le rôle d'**organisateurs textuels**. D'autres marqueurs de relation, tels que *en effet* (paragr. 2), *grâce au* (paragr. 3) ou *et* (paragr. 4) assurent l'enchaînement des idées entre les phrases, mais ne marquent pas les transitions entre les parties du texte ni la progression des idées : ils ne sont donc pas des organisateurs textuels. Il est aussi à noter que chaque partie de l'argumentation précédente, sauf la réfutation, correspond à un changement de paragraphe. La division du texte en paragraphes (ou unités de sens) contribue également à sa cohérence.

4.2.2. Les organisateurs textuels sont-ils toujours en tête de phrase ?

Puisque les organisateurs textuels soulignent l'ordre et la progression des idées et que leur rôle est de marquer les transitions entre ces idées, ils se retrouvent souvent en tête de phrase et même en tête de paragraphe. Cependant, comme c'était le cas dans la partie « réfutation » du texte précédent, ils se retrouvent parfois au cœur d'un paragraphe.

4.2.3. Quels types de transitions les organisateurs textuels marquent-ils ?

Les organisateurs textuels marquent différents types de transitions : de temps ou d'espace ; d'énumération, d'ordre ou de succession ; d'explication ou de justification ; d'opposition ou de concession ; de hiérarchisation ou de conclusion. Le tableau qui suit présente quelques-uns des principaux organisateurs textuels et les transitions qu'ils assurent généralement.

Tableau 2 : Typologie des organisateurs textuels

Organisateurs textuels	Transitions
<i>Puis, ensuite, le lendemain, quelques mois plus tard, depuis ce jour-là, de nos jours, en 1967, au cours du XX^e siècle, il y a de cela très longtemps, etc.</i>	de temps
<i>À côté, en bas, au bord de la rivière, un peu plus loin, de</i>	d'espace ou de lieu

<i>l'autre côté, plus au nord, en haut, derrière, etc.</i>	
<i>D'abord, dans un premier temps, en premier lieu, premièrement, pour commencer, d'entrée de jeu, ensuite, deuxièmement, d'une part ... d'autre part, de plus, en outre, et, enfin, etc.</i>	d'énumération, d'ordre ou de succession
<i>Ainsi, autrement dit, en d'autres termes, car, en fait, en effet, c'est pourquoi, c'est-à-dire, en d'autres mots, pour cette raison, puisque, parce que, etc.</i>	d'explication ou de justification
<i>Surtout, essentiellement, par-dessus tout, etc.</i>	de hiérarchisation
<i>Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, au contraire, par contre, certes, bien que, quoique, bien sûr, quand même, etc.</i>	d'opposition, de concession
<i>Donc, ainsi, en somme, finalement, en résumé, pour tout dire, en conclusion, enfin, etc.</i>	de conclusion

Illustrons maintenant le tableau qui précède dans un court texte légendaire originaire de Saint-Jean-Port-Joli.

La coureuse des grèves²

Une vingtaine d'été durant, tant que les gelées n'empêchaient pas la navigation, on voyait la Coureuse des grèves remonter la mer à la barre du jour, son panier d'osier à la main. Elle ramenait tantôt un canard sauvage, tantôt un fromage fin, du poisson frais ou une baguette de pain de matelot, mais aussi des « présents rares ». Sa maison recelait des trésors : des robes de Chine et d'ailleurs, des bérets basques, du rhum de la Jamaïque, des parfums français, ...

Elle n'avait jamais quitté son domaine qui s'étendait jusqu'à la mer, et pourtant, elle connaissait des danses étrangères et pouvait nommer les ports de nombreux pays du monde.

Elle était toute jeune encore que son père, un ancien marin qui « avait navigué sur les sept mers » au temps de sa jeunesse, lui décrivait déjà des pays où les roses sont en fleurs dans le mois de janvier, où des femmes peu vêtues dansaient sur des sables lumineux, et où l'on charmait les serpents venimeux. Puis, finissait-il toujours par ajouter : « Je me suis marié dans l'automne et j'ai vendu ma goélette dans le printemps ». Depuis que le vieillard était disparu, elle passait les longues saisons froides à se bercer lentement dans la grande chaise de son père, là où, de la fenêtre, il regardait la mer.

Tous les jours, l'été, lorsque le soleil commençait à baisser, habillée d'une robe de soie chatoyante qui sentait l'encens, elle prenait le sentier qui menait à la mer. Arrivée sur la grève, elle y retrouvait des marins de tous les pays qui avaient pris l'habitude de s'arrêter en mer pour rencontrer la Coureuse des grèves de Saint-Jean-Port-Joli.

Cet automne-là, le temps des grandes marées était arrivé mais la Coureuse des grèves ne semblait pas le réaliser ; elle continuait à passer ses nuits hors du logis. Et puis un soir, peu de temps après qu'un navire amarré au large eut actionné son cor de brume, elle sauta dans une barque qui fit terre auprès d'elle. On ne la revit jamais ; l'équipage l'avait emmenée dans les « Vieux Pays ». Peu à peu, la maison tomba en ruine et la forêt recouvrit la petite terre qui menait à la mer. Mais sur la Côte Sud, la Coureuse des grèves vit toujours dans les mémoires.

Les indices temporels écrits en caractère gras dans l'extrait précédent sont des organisateurs textuels **puisque'ils marquent les principales articulations** de cette séquence narrative :

La situation initiale (présentée par une séquence descriptive : Une vingtaine d'été) durant...) ; les différentes étapes de l'intrigue : élément déclencheur marqué par un retour en arrière (Elle était toute jeune encore), retour au temps de la narration (Depuis que le vieillard était disparu), progression des actions (Tous les jours,

l'été, lorsque le soleil commençait à baisser ; Cet automne-là), dénouement (Et puis un soir) et, finalement, la situation finale (Peu à peu). Remarquez que la plupart de ces indices sont en début de paragraphe.

En marquant les grandes articulations du texte, les organisateurs textuels permettent au lecteur d'en reconstruire le plan et de reconnaître, de ce fait, sa structure globale ou son organisation. Ils assurent ainsi au lecteur une bonne compréhension du texte, nonobstant sa longueur ou son niveau de difficulté.

Notes

1 Cette section est inspirée de la *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, chapitre 7 « Les marques d'organisation du texte » et chapitre 8 « L'organisation textuelle », p. 46-58.

2 « La courueuse des grèves » (1990), p. 43.

Exercices sur la grammaire textuelle

1. Exercice sur la reprise de l'information

*Dans le texte *Le prêtre astronome*, relevez les mots en caractères gras ainsi que leur référent, soit le mot qu'ils remplacent en précisant le type de reprise pour chaque référent.*

LE PRÊTRE ASTRONOME

Nicolas Copernic naquit à Thorn en 1473. **Cette petite ville** était alors la capitale de la Prusse polonaise. Plusieurs biographes ont raconté sa vie. **Certains** font descendre Copernic d'un Polonais appartenant à la noblesse, alors que **d'autres** assurent que le père de **l'illustre astronome** dépendait d'un seigneur. À dix-huit ans, Copernic fréquenta l'Université de Cracovie. C'est dans **cette institution** qu'il étudia la philosophie, la médecine et l'astronomie. En plus de **ces sciences**, **l'adolescent** étudia aussi la peinture et démontra même un certain talent.

À vingt-trois ans, Copernic se rendit en Italie afin de poursuivre ses études. Grâce à son excellente formation scientifique, **il** obtint un poste de professeur de mathématiques à Rome. **Le jeune professeur** revint cependant à Cracovie en 1502 et devint prêtre. **Il** exerça ses fonctions dans la petite ville polonaise de Frauenburg. C'est là que Copernic poursuit ses réflexions sur les questions astronomiques tout en se dévouant pour la communauté. Ainsi, **le prêtre astronome** prodiguait des soins aux malades, mettant ainsi à profit les connaissances médicales acquises en Italie. **L'ingénieux scientifique** conçut également une machine hydraulique pour distribuer l'eau dans les habitations situées en hauteur. **Cette invention** lui valut la reconnaissance de ses concitoyens.

Au terme de longues années d'études et de réflexions, **le savant polonais** émit l'hypothèse que la Terre et les autres planètes tournaient autour du Soleil, comme il l'écrivit dans son célèbre ouvrage, Révolution des corps célestes. **Cette hypothèse** rendait compte des principaux phénomènes astronomiques connus à l'époque. **Sa théorie** souleva cependant de nombreuses critiques, notamment de la part de ceux qui enseignaient que la Terre – et non le Soleil – était le centre de l'Univers.

Le livre de Copernic fut publié à Nuremberg au début de 1543. Le 23 mai de cette même année, **le célèbre astronome** mourut à Frauenburg, mais non sans avoir eu la satisfaction de tenir dans ses mains frémissantes le premier exemplaire de son œuvre. **Cette publication** a marqué un tournant historique dans l'histoire de la pensée scientifique.

Corrigé

Mots en gras	Référent	Type d'anaphore	Justification
Cette petite ville	Thorn	Anaphore nominale	le ccl « à Thorn » a été remplacé par un GN différent qui est cette petite ville c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Certains	<i>plusieurs biographes</i>	Anaphore pronominale	le mot « plusieurs biographes » a été remplacé par un pronom indéfini qui est <i>certains</i>
D'autres	Biographes	Anaphore pronominale	le mot « biographes » a été remplacé par un pronom indéfini qui est <i>d'autres</i>
L'illustre astronome	Copernic	Anaphore nominale	le GN Copernic a été remplacé par un GN différent qui est l'illustre

			astronome c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
cette institution	L'université de Carcovie	Anaphore nominale	l'université de Carcovie a été remplacé par un GN qui contient un synonyme c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Il	Copernic	Anaphore pronominale	le GN Copernic a été remplacé par un prénom personnel qui est <i>il</i> c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore pronominale
Ces sciences	La philosophie, la médecine et l'astronomie	Anaphore nominale	La philosophie, la médecine et l'astronomie ont été remplacées par un GN générique qui est <i>ces sciences</i> c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
L'adolescent	Copernic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a

			été remplacé par un GN différent qui est l'adolescent c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Il	Copernic	Anaphore pronominale	le GN Copernic a été remplacé par un pronom personnel qui est <i>il</i> c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore pronominale
Le jeune professeur	Copernic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a été remplacé par un GN différent qui est le jeune professeur c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Il	Copernic	Anaphore pronominale	le GN Copernic a été remplacé par un pronom personnel qui est <i>il</i> c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore pronominale

Là	La petite ville polonaise de Frauenburg	Anaphore par un pronom adverbiale	Le GN « la petite ville polonaise » a été remplacé par l'adverbe là c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore adverbiale
Le prêtre astronome	Coperic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a été remplacé par un GN différent qui est le prêtre astronome c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
L'ingénieux scientifique	Coperic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a été remplacé par un GN différent qui est l'ingénieux scientifique c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Cette invention	Une machine hydraulique pour distribuer l'eau	Anaphore nominale	Le GN « une machine hydraulique pour distribuer l'eau » a été remplacé par un GN synthétique qui est « cette

			invention » donc c'est une anaphore nominale
Le savant polonais	Coperic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a été remplacé par un GN différent qui est le savant polonais c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Cette hypothèse	L'hypothèse	Anaphore nominale	Le mot hypothèse a été remplacé par Un GN dont le noyau est identique mais qui est introduit par un déterminant différent Cette hypothèse
Sa théorie	Cette hypothèse	Anaphore nominale	Le GN « cette hypothèse» a été remplacé par un GN synonyme qui est « sa théorie» donc c'est une anaphore nominale
Le célèbre astronome	Coperic	Anaphore nominale	Le GN Copernic a été remplacé par un

			GN différent qui est le célèbre astronome c'est pourquoi il s'agit d'une anaphore nominale
Cette publication	Le premier exemplaire de son œuvre	Anaphore nominale	Le GN « Le premier exemplaire de son œuvre » a été remplacé par un GN synthétique qui est « cette publication » : une anaphore nominale

2. Exercices sur la progression thématique

Exercice 1

Quel est le type de progression dans cet extrait :

Extrait1

« Pour aller au château de Frapesle, les gens à pied ou à cheval abrègent la route en passant par des Landes [...] situées au sommet du plateau qui sépare le bassin du Cher et celui de l'Indre. Ces landes plates et sablonneuses, qui vous attristent durant une lieue environ, joignent par un bouquet de bois le chemin de Saché. Ce chemin, qui débouche sur la route de Chinon longe une plaine ondulée jusqu'au petit pays d'Artane. » (Balzac, Le Lys dans la vallée, 1835)

Extrait 2

« Aujourd'hui âgé de 50 ans, Cook a obtenu son diplôme de génie industriel à Université d'Auburn en 1982, avant de faire un MBA. Il est ensuite entré dans le secteur de fabrication des ordinateurs. En arrivant chez Apple, il découvre une société dont les chaînes d'approvisionnement sont dans état catastrophique, avec un fouillis de

modèles, des composants incompatibles et une mauvaise organisation. Cook a resserré les boulons jusqu'à ce qu'Apple rivalise avec Dell, qui était alors le fabricant de PC le plus efficace, en termes de niveaux de stock minimaux.

Extrait 3

Affaiblie, **la couche d'ozone** th1 fait de moins en moins barrière aux rayons ultraviolets. Or, **ceux-ci th2** perturbent l'équilibre du système immunitaire.

Extrait 4

L'endormissement s'accompagne d'un profond changement dans l'activité électrique du cerveau. **Celle-ci**, à l'état de veille, passe alors de rythmes rapides de 20 à 50 cycles par seconde à des rythmes beaucoup plus lents de moins de 15 cycles par seconde.

Extrait5

Le Canada est une monarchie constitutionnelle fédérale à régime parlementaire d'Amérique du Nord, situé dans la partie septentrionale du continent. **Ses provinces** sont au nombre de 10 et **ses territoires** au nombre de 3. **La superficie du pays** est de 9,9 millions de kilomètres carrés, ce qui en fait le deuxième pays le plus vaste après la Russie.

Exercice 2

1. Marine adore Victor. Elle lui écrit des chansons d'amour. Quand elle va dans le jardin, elle les lui chante.
2. Marine adore Victor. Celui-ci aime les chansons d'amour. Elles ont d'ailleurs été composées par Marine. Cette jeune fille est très musicienne.
3. La chanson de Marine a plu à Victor. Le refrain lui rappelait une comptine d'enfance. Le 1er couplet évoquait leur rencontre. Le second racontait leur dispute. Et le dernier soulignait leur réconciliation.

Corrigé

Exercice 1

Extrait 1 :

Th1 : Aller au château de Frapesle,Les gens à pied ou à cheval	Prop1 : abrègent la route en passant par des Landes situées au sommet du plateau qui sépare le bassin du Cher et celui de l'Indre	 Progression Linéaire ↓ Le dernier propos devient le thème de la phrase suivante { Th1 + Prop1. (Th2=Prop1) +Prop2. (Th3= Prop 2) + Prop 3 }
Th2 : Ces landes plates et sablonneuses	Prop2 : Joignent par un bouquet de bois le chemin de Saché	
Th3 : Ce chemin qui débouche sur la route de Chinon	Prop3 : Longe une plaine ondulée jusqu'au petit pays d'Artane	

Extrait 2 :

Th1 : Cook, aujourd'hui âgé de 50 ans	Prop1 : A obtenu son diplôme de génie industriel à Université d'Auburn en 1982, avant de faire un MBA	 Progression à thème constant { Th1 + Prop1. (Th2= Th1) +Prop2. (Th3= Th1) + Prop 3. Th4= Th1 + Prop4 }
Th2 : Il (Cook)	Prop2 : Est ensuite entré dans le secteur de fabrication des ordinateurs	
Th3 : En arrivant chez Appel, il (Cook)	Prop3 : Découvre une société dont les chaînes d'approvisionnement sont dans un état catastrophique, avec organisation	
Th4 : Cook	Prop4 : A resserré les boulons jusqu'à ce qu'Appel rivalise avec Dell qui était alors le fabricant de pc le plus efficace, en terme de niveaux de stock minimaux	

Extrait 3 :

Th1 : La couche d'ozone	Prop1 : Fait de moins en moins barrière aux rayons ultraviolets		P. Linéaire { Th1 + Prop1. (Th2=Prop1) +Prop2.
Th2 : Ceux-ci (Rayons ultraviolets)	Prop2 : Perturbent l'équilibre du système immunitaire	→	

Extrait 4 :

Th1 : L'endormissement	Prop1 : s'accompagne d'un profond changement dans l'activité électrique du cerveau		P. Linéaire
Th2 : Celle-ci à l'état de veille (l'activité électrique du cerveau)	Prop2 : Passe alors de rythmes rapides de 20 à 50 cycles par seconde à des rythmes beaucoup plus lents de moins de 15 cycles par seconde	→	

Extrait 5 :

Th1 : Le canada	Prop1 : Est une monarchie constitutionnelle fédérale à régime parlementaire d'Amérique du nord, situé dans la partie septentrionale du continent	Progression à thème dérivé ↓ Le thème général (Le canada) est divisé en sous-thèmes (ses provinces / territoires / la superficie) = champ lexical du Canada (Hyper-thème)
Th2 : Ses provinces	Prop2 : sont au nombre de 10	
Th3 : Ses territoires	Prop3 : au nombre de 3	
Th4 : La superficie du pays	Prop4 : est de 9,9 millions de kilomètres carrés, ce qui en fait le deuxième pays le plus vaste après la Russie	

Exercice 2 :

1. Marine adore Victor. Elle lui écrit des chansons d'amour. Quand elle va dans le jardin, elle les lui chante.

Th1 : Marina	Prop1 : Adore Victor	Progression à thème constant
Th2 : Elle (Marine)	Prop2 : Lui écrit des chansons d'amour	
Th3 : Elle va dans le jardin	Prop3 : Elle les lui chante	

2. Marine adore Victor. Celui-ci aime les chansons d'amour. Elles sont d'ailleurs été composées par Marine. Cette jeune fille est très musicienne.

Th1 : Marina	Prop1 : Adore Victor	Progression Linéaire
Th2 : Celui-ci (Victor)	Prop2 : Aime les chansons d'amour	
Th3 : Elles (les chansons d'amour)	Prop3 : ont été composées par Marine	
Th4 : Cette jeune fille (Marine)	Prop4 : est très musicienne	

3. La chanson de Marine a plu à Victor. Le refrain lui rappelait une comptine d'enfance. Le 1^{er} couplet évoquait leur rencontre. Le second racontait leur dispute. Et le dernier soulignait leur réconciliation.

Th1 : La chanson de Marine	Prop1 : a plu à Victor	Progression à thème dérivé ↓ Le thème (la chanson) est divisé en sous-thèmes (champ lexical du thème général) : Le refrain / Le 1 ^{er} couplet / Le second / Le dernier .
Th2 : Le refrain	Prop2 : lui rappelait une comptine d'enfance	
Th3 : Le 1 ^{er} couplet	Prop3 : évoquait leur rencontre	
Th4 : Le second	Prop4 : racontait leur dispute	
Th5 : Le dernier	Prop5 : soulignait leur réconciliation	

4. Exercices sur les connecteurs

Exercice 01 :

Unissez les deux phrases de chacun des exemples suivants en ajoutant le ou les marqueurs de relation qui exprimeront clairement le lien

sémantique demandé. Faites, s'il y a lieu, les modifications syntaxiques nécessaires.

1. En matière de toxicomanie, il faut éduquer les jeunes. Il faut leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation. (Explication)
2. Il y serait arrivé sans votre aide. Cela aurait demandé plus de temps. (Concession)
3. Cette toile est un véritable ravissement. Elle est un peu sombre. (Restriction)
4. Sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti. Il était trop dépendant de sa conjointe. (Cause)
5. Sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti. Il était trop dépendant de sa conjointe. (Conséquence)
6. Sa paranoïa a atteint son paroxysme. Tous ses symptômes se manifestent avec un maximum d'intensité. (Explication)
7. Il est parfois déplaisant. Aujourd'hui, il s'est montré aimable. (Opposition)
8. Il a toujours travaillé fort. Il espérait réussir. (But)
9. Ces étudiants ne se sont pas absents une seule fois, ont été très ponctuels et ont fourni tous les efforts nécessaires. On ne peut rien leur demander de plus. (Synthèse)
10. Il parle toujours trop. Ses propos sont insipides. (Ordre ou énumération)

Exercice 2

Relevez, dans la 2^e partie du texte explicatif suivant (le second encadré), les mots ou expressions qui occupent la fonction d'organisateurs textuels et, en vous aidant de leur présence, divisez cette partie en quatre paragraphes distincts.

L'impérialisme*

L'impérialisme européen représente, en ce début du 20^e siècle, la troisième caractéristique de la société occidentale. La constitution d'empires coloniaux, de tailles diverses, va susciter des convoitises et donner naissance à d'âpres rivalités. Avant d'aller plus loin, qu'est-ce au juste que l'impérialisme ?

Il n'y a pas de définition unique dans la mesure où le concept d'impérialisme peut recouvrir plusieurs sens et s'appliquer à cerner des réalités diverses. Le mot recouvre généralement deux sens : l'un politique et l'autre polémiste. Au sens politique, le mot

sert à désigner « le phénomène d'appropriation du monde par la forme privilégiée d'empires¹ » et s'applique ainsi à « toute extension d'influence politique, économique ou culturelle hors des frontières nationales² ». Les empires se reconnaissent à quatre traits distinctifs : leur ampleur territoriale ; la cohabitation de plusieurs groupes humains (nations, peuples ou États) d'ethnie ou de culture différentes ; des structures administratives qui font dépendre ces éléments d'un même pouvoir central ; une idéologie, réelle ou officiellement proclamée de potentielle universalité³. Au sens polémiste, l'impérialisme est présenté en termes de sujétion et d'exploitation. C'est Hobson qui, en 1902, dans *Imperialism. A study*, introduit ces éléments. Pour lui, l'impérialisme « impliquerait la domination d'une petite minorité sur une majorité de peuples étrangers et sujets sous le contrôle despotique de la métropole⁴ ». En 1916, Lénine systématisera cette définition. Il voit dans l'impérialisme le stade suprême du capitalisme dans son besoin de marchés nouveaux⁵. [...] Quant à la colonisation, il faut comprendre qu'elle ne représente qu'un des aspects de l'impérialisme, qu'un morceau du « puzzle » en quelque sorte. Mais c'est un morceau important. La colonisation, c'est le fait de peupler de colons, « de transformer en colonie⁶ ». C'est le sens premier. Il y a aussi un sens second qui, lui, nous rapproche de certains éléments explicatifs de l'impérialisme en ce sens que la colonisation c'est aussi « la mise en valeur, l'exploitation des pays devenus colonies⁷ ».

Exercice 03

1. mettez la ponctuation
2. Mettez le texte en ordre séparez les paragraphes en soulignant les mots qui vous ont aidés à retrouver la cohérence du texte.

La tuberculose

Dans un troisième temps il y a eu une explosion démographique des cas de tuberculose les enfants nés au cours des dernières décennies dans les régions à fort taux de croissance atteignent des âges où la mortalité par tuberculose est élevée dans un premier temps, l'absence de politique de santé publique dans ce domaine les programmes de lutte se sont dégradés ou ont été carrément supprimés dans un second temps l'OMS note le lien entre la tuberculose et le VIH « qui entraîne une explosion catastrophique des cas de tuberculose » enfin l'OMS signale que les programmes mal conçus et mal gérés ont contribué à l'émergence de souches résistantes au médicament tous d'abord la tuberculose est une maladie contagieuse commune à l'homme et aux

animaux due au bacille identifié par Koch en 1882 elle est caractérisée par la formation dans les organes atteints de lésions noduleuses riches en bacille et appelées tubercules l'infection peut être limitée à un tissu ou au contraire généralisée l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) décrète l'état d'urgence face au retour en force de cette maladie quatre facteurs principaux expliquent ce retournement.

Exercice 4 :

Texte à trous : choisissez les connecteurs et remettez-les à l'intérieur du texte

Alors	Quand même	ainsi
d'abord	étant donné que	
De plus	Pourtant	
Néanmoins	En résumé	
Donc	Malgré	
Car	Toutefois	
Or	Mais	

Les enfants étant des êtres humains, des Hommes, tous les enfants peuvent prétendre à une stricte égalité de leurs droits. le responsable de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen annonce que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits », tous les enfants doivent bénéficier des mêmes droits de façon égale.

, on considère souvent que les conditions de vie des enfants sont meilleures dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. D'un certain point de vue, la situation dans les pays pauvres est souvent considérée comme plus inquiétante les enfants des pays riches bénéficieraient de plus de droits que les enfants des pays pauvres.

, cette distinction est ambiguë, certains droits fondamentaux, tels que le droit à la protection ou le droit à la parole sont refusés aux enfants des pays riches, même si ceux-ci ont davantage accès au droit à l'éducation et à la santé que les enfants des pays pauvres.

, aucun droit n'est supérieur à un autre, aussi le Livre Blanc Novembre en Enfance s'attachera à ne privilégier aucun aspect plutôt qu'un autre des Droits de l'Enfant. Qu'elles que soient les conditions de vie, les conditions économiques dans lesquelles Les enfants évoluent, ils doivent être respectés de façon universelle.

Corrigé

Exercice 1

1. En matière de toxicomanie, il faut éduquer les jeunes, **c'est-à-dire qu'il** faut leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation.
En matière de toxicomanie, il faut éduquer les jeunes ; **en effet**, il faut leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation.
Remarque : les conjonctions *car* ou *parce que* seraient ici moins appropriées, car elles marqueraient davantage la cause que l'explication. Ainsi, la locution *c'est pourquoi* indiquerait davantage une conséquence qu'une explication.
2. Il y serait arrivé sans votre aide, **mais** (toutefois, cependant, néanmoins, etc.) cela aurait demandé plus de temps.
3. Cette toile est un véritable ravissement, **mais** (toutefois, cependant, néanmoins, etc.) elle est un peu sombre. Cette toile est un véritable ravissement, **bien qu'elle** soit un peu sombre.
4. Sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti, **car** (parce qu', puisqu') il était trop dépendant de sa conjointe.
5. Il était trop dépendant de sa conjointe, **alors** (donc, c'est pourquoi, en conséquence) sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti.
6. Sa paranoïa a atteint son paroxysme ; **en effet**, tous ses symptômes se manifestent avec un maximum d'intensité. Sa paranoïa a atteint son paroxysme, **c'est-à-dire que** tous ses symptômes se manifestent avec un maximum d'intensité.
7. Il est parfois déplaisant, **mais** (toutefois, néanmoins, par contre, cependant, etc.) aujourd'hui, il s'est montré aimable.

8. Il a toujours travaillé fort **afin de** (pour) réussir.
9. Ces étudiants ne se sont pas absents une seule fois, ont été très ponctuels et ont fourni tous les efforts nécessaires. **Bref** (En somme, Tout compte fait, Finalement, etc.), on ne peut rien leur demander de plus.
10. **Premièrement** (D'abord), il parle toujours trop ; **deuxièmement** (ensuite), ses propos sont insipides.

Exercice 2

L'impérialisme*

L'impérialisme européen représente, en ce début du 20e siècle, la troisième caractéristique de la société occidentale. La constitution d'empires coloniaux, de tailles diverses, va susciter des convoitises et donner naissance à d'âpres rivalités. Avant d'aller plus loin, qu'est-ce au juste que l'impérialisme ?

Il n'y a pas de définition unique dans la mesure où le concept d'impérialisme peut recouvrir plusieurs sens et s'appliquer à cerner des réalités diverses. Le mot recouvre généralement deux sens : l'un politique et l'autre polémiste.

Au sens politique, le mot sert à désigner « le phénomène d'appropriation du monde par la forme privilégiée d'empires¹ » et s'applique ainsi à « toute extension d'influence politique, économique ou culturelle hors des frontières nationales² ». Les empires se reconnaissent à quatre traits distinctifs : leur ampleur territoriale ; la cohabitation de plusieurs groupes humains (nations, peuples ou États) d'éthnie ou de culture différentes ; des structures administratives qui font dépendre ces éléments d'un même pouvoir central ; une idéologie, réelle ou officiellement proclamée de potentielle universalité³.

Au sens polémiste, l'impérialisme est présenté en termes de sujexion et d'exploitation. C'est Hobson qui, en 1902, dans *Imperialism. A study*, introduit ces éléments. Pour lui, l'impérialisme « impliquerait la domination d'une petite minorité sur une majorité de peuples étrangers et sujets sous le contrôle despotique de la métropole⁴ ». En 1916, Lénine systématisera cette définition. Il voit dans

l'impérialisme le stade suprême du capitalisme dans son besoin de marchés nouveaux⁵. [...]

Quant à la colonisation, il faut comprendre qu'elle ne représente qu'un des aspects de l'impérialisme, qu'un morceau du « puzzle » en quelque sorte. Mais c'est un morceau important. La colonisation, c'est le fait de peupler de colons, « de transformer en colonie⁶ ». C'est le sens premier. Il y a aussi un sens second qui, lui, nous rapproche de certains éléments explicatifs de l'impérialisme en ce sens que la colonisation c'est aussi « la mise en valeur, l'exploitation des pays devenus colonies⁷ ».

Exercice.3

Tous d'abord, la tuberculose est une maladie contagieuse commune à l'homme et aux animaux, due au bacille identifié par Koch en 1882. Elle est caractérisée par la formation dans les organes atteints de lésions noduleuses riches en bacille et appelées tubercules. L'infection peut être limitée à un tissu ou au contraire généralisée. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) décrète l'état d'urgence face au retour en force de cette maladie. Quatre facteurs principaux expliquent ce retournement.

Dans un premier temps, l'absence de politique de santé publique dans ce domaine. Les programmes de lutte se sont dégradés ou ont été carrément supprimés. **Dans un second temps**, L'OMS note le lien entre la tuberculose et le VIH « qui entraîne une explosion catastrophique des cas de tuberculose ».

Dans un troisième temps, il y a eu une explosion démographique des cas de tuberculose. Les enfants nés au cours des dernières décennies dans les régions à fort taux de croissance atteignent des âges où la mortalité par tuberculose est élevée.

Enfin, L'OMS signale que les programmes mal conçus et mal gérés ont contribué à l'émergence de souches résistantes au médicament.

Exercice4

Les enfants étant **d'abord** des êtres humains, des Hommes, tous les enfants peuvent prétendre à une stricte égalité de leurs droits. **Ainsi**, le responsable de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen annonce que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits », tous les enfants doivent bénéficier des mêmes droits de façon égale.

Néanmoins, on considère souvent que les conditions de vie des enfants sont meilleures dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. D'un certain point de vue, la situation dans les pays pauvres est souvent considérée comme plus inquiétante **car** les enfants des pays riches bénéficieraient de plus de droits que les enfants des pays pauvres.

Toutefois, cette distinction est ambiguë, **étant donné que** certains droits fondamentaux, tels que le droit à la protection ou le droit à la parole sont refusés aux enfants des pays riches, même si ceux-ci ont davantage accès au droit à l'éducation et à la santé que les enfants des pays pauvres.

Pourtant, aucun droit n'est supérieur à un autre, aussi le Livre Blanc Novembre en Enfance s'attachera à ne privilégier aucun aspect plutôt qu'un autre des Droits de l'Enfant. Qu'elles que soient les conditions de vie, les conditions économiques dans lesquelles Les enfants évoluent, ils doivent **donc** être respectés de façon universelle.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM, J.-M. 2005. *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours.* Paris. Armand Colin.

ARRIVE Michel, GADET Françoise, GALMICHE Michel. 1986. *La Grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française.* Paris : Librairie Flammarion.

BÉCHADE, Hervé. 1989. *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain.* PUF.

BESSONAT, Daniel. « Le découpage en paragraphes », *Pratiques*, no 57, 1988, p. 81-105.

CHARTRAND, S.-G. 2001. Les composantes d'une grammaire du texte, *Correspondance*, 7(1). Récupéré le 13 mars 2017 de <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/le-bogue-grammatical-de-lan-2002/les-composantes-dune-grammaire-du-texte/>

CHARTRAND, S-G, AUBIN Denis, BLAIN Raymond, SIMARD Claude. 1999. *La Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, chapitre 7 « Les marques d'organisation du texte » et chapitre 8 « L'organisation textuelle », p. 46-58. GRAFICOR.

COMBETTES, Bernard, Jacques FRESSON et Roberte TOMASSONE. 1980. *De la phrase au texte 3^e* et *Guide pédagogique 3^e*. Paris, Delagrave.

COMBETTES, B. 1989. « Discours rapporté et énonciation : trois approches différentes ». *Pratiques*, 64. p. 111-122.

COMBETTES, B. 1992. *L'organisation du texte*. Université de Metz.

GARDES-TAMINE, Joëlle. 1998. « La Grammaire.1. Phonologie, morphologie, lexicologie ». Paris : Armand Colin.(Coll.Cursus Lettres).

GARDES-TAMINE, Joëlle et PELLIZA, Marie-Antoinette. 1998. *La Construction du texte. De la grammaire au style*. Paris : Armand Colin. (Coll. Cursus).

GREVISSE, Maurice. 1969. *Précis de grammaire française*. Paris : Editions Duculot.

GREVISSE, M. et GOOSE, A. 1986. *Le bon usage. Grammaire française*. 12^e éd. Louvain-la-Neuve. Belgique : Éditions Duculot.

LEMARECHAL, Alain. 1991. *Transitivité et théories linguistiques : modèles transitivistes contre modèles intransitivistes ?*. In : *Linx*, n°24. *Sur la transitivité dans les langues, sous la direction d'Annie Montaut*. p. 67-94.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René [1994]. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 2009.